



**PARTAGEONS
TOUS LES
POUVOIRS
DU SANG**

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



PARTAGEONS TOUS LES POUVOIRS DU SANG

Notre sang a le pouvoir de faire circuler en nous la vie. Et lorsqu'on le partage, ses pouvoirs se démultiplient. Des milliers de citoyennes et citoyens donnent de leur temps pour partager leur sang, gratuitement. Sans leur générosité, rien de ce que fait l'Établissement français du sang (EFS) ne serait possible.

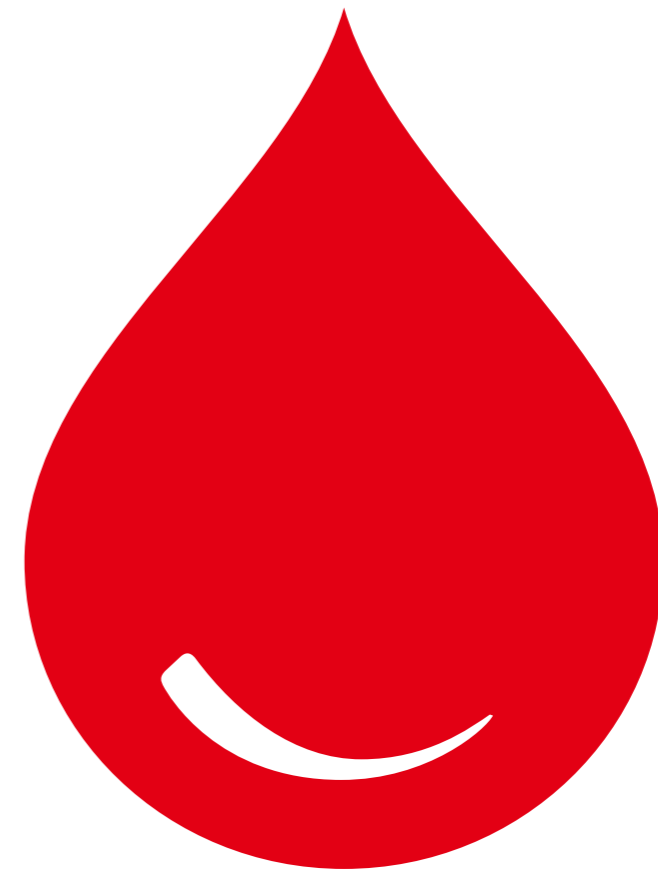
Et si leurs 10 000 dons par jour peuvent être, chaque année, partagés avec plus d'un million de patients, c'est parce que des milliers de bénévoles, partenaires et établissements de santé s'engagent à nos côtés. C'est parce que nos 10 000 collaborateurs relèvent chaque jour le défi de l'autosuffisance et garantissent la sécurité de tous. C'est parce qu'une chaîne de solidarité se déploie et que nous promouvons, ensemble, un modèle éthique et juste.

Mais le sang est aussi une source infinie de nouveaux pouvoirs thérapeutiques. Et pour cela aussi, les Français peuvent compter sur l'EFS.

Ils peuvent compter sur nos experts et nos partenaires qui explorent les pouvoirs du sang pour développer les traitements de demain pour la greffe, contre le cancer, les maladies immunitaires ou infectieuses. Ils peuvent compter sur nos laboratoires de recherche, à la pointe en matière de cellules souches, de médecine régénérative, d'ingénierie cellulaire, d'immunologie ou de microbiologie. Ils peuvent compter sur notre volonté de partager ces découvertes au service du bien commun.

**Partager les pouvoirs du sang,
C'est donc partager le pouvoir de soigner au quotidien,
Celui d'innover pour demain,
Celui d'agir ensemble pour changer les histoires.**

**Et à l'EFS, partager tous ces pouvoirs,
c'est un devoir.**



Sommaire

P6 L'INTERVIEW
DU PRÉSIDENT

P9 L'AUTOSUFFISANCE
ET LA SÉCURITÉ
TRANSFUSIONNELLE
À L'HEURE DE LA COVID-19

P50 ORGANIGRAMME

P52 GOUVERNANCE
CONSEIL D'ADMINISTRATION

P54 ÉCOSYSTÈME
DE L'EFS

P56 BILAN
FINANCIER

RÉINVENTONS P12
LA COLLECTE ET L'EXPÉRIENCE
DONNEURS
POUR PARTAGER
LES POUVOIRS DU SANG

INNOVONS SUR P20
TOUTE LA CHAÎNE
POUR RÉVÉLER TOUS
LES POUVOIRS DU SANG

RENFORÇONS P28
NOS LIENS
POUR ÉTENDRE LES
POUVOIRS DU SANG

DÉVELOPPONS P36
NOS FORCES VIVES
POUR DÉMULTIPLIER
LES POUVOIRS DU SANG

AGISSONS EN TOUTE P44
TRANSPARENCE
POUR SERVIR
LES POUVOIRS DU SANG

Le message du Ministre des Solidarités et de la Santé

Face à une crise sanitaire qui a mis en tension l'ensemble de notre système de santé, l'Établissement français du sang a remarquablement rempli ses missions. C'est donc un message plein de reconnaissance que je veux adresser aux 10 000 collaborateurs de cette grande et belle maison, qui se sont mobilisés chaque jour et qui ont fait en sorte qu'aucune poche de sang ne manque pour soigner un malade.

Garantir l'autosuffisance de la France en produits sanguins était indispensable et vous l'avez fait. C'est un véritable exploit, c'est une performance au service des Français. Alors un très grand bravo et un immense merci à vous, aux bénévoles, aux donneurs et à tous ceux qui font vivre ce système magnifique, fait de solidarité et d'altruisme.

Il se dit que les crises sont des accélérateurs et l'EFS n'a pas échappé à la règle, en engageant des transformations de grande ampleur. Je pense notamment à la mise en place du don du sang sur rendez-vous : en quelques mois, vous avez su généraliser ce modèle de collecte, avec pas moins de 800 000 rendez-vous pris en 2020, via le site de l'EFS et l'application mobile. Ce faisant, vous avez démontré votre robustesse et votre résilience, parce que s'adapter aux circonstances autant qu'aux outils numériques et digitaux, c'était un beau défi à relever.

Je n'oublie pas l'implication de l'EFS dans de nombreux programmes de recherche, pour mieux comprendre la maladie et proposer des protocoles de soins adaptés. C'est une dimension encore méconnue de votre activité, mais je sais combien elle compte et combien elle est précieuse pour faire avancer nos connaissances.

Il est trop tôt pour crier victoire mais il n'est pas interdit de regarder devant nous. Penser l'avenir de l'EFS, c'est penser aux donneurs de demain et s'adresser aux jeunes qui un jour donneront leur sang. C'est un enjeu de solidarité et de citoyenneté. Dans cette indispensable sensibilisation des futurs donneurs, comme dans l'ensemble de vos activités, vous me trouverez toujours à vos côtés.

Olivier
Véran



L'interview

du Président

François

« NOTRE ÉTABLISSEMENT
A PROUVÉ SA GRANDE
RÉSILIENCE MAIS AUSSI
SA CAPACITÉ À SE TRANSFORMER
DANS DES TEMPS RECORDS. »

**Le 1^{er} octobre 2020, vous avez été reconduit à la tête de l'Établissement.
Quels sont vos objectifs stratégiques pour ce 3^e mandat ?**

François Toujas > Sans changer le cœur de nos missions, nos objectifs stratégiques tiennent compte, bien entendu, de la pandémie. Le premier est de renforcer la souveraineté sanitaire, en continuant à garantir l'autosuffisance en produits sanguins labiles en toutes circonstances, comme nous le faisons depuis vingt ans, mais aussi en limitant notre dépendance en matière de collecte de plasma pour fractionnement. Notre deuxième enjeu est de poursuivre la modernisation de la collecte afin d'assurer notre mission de service public sur les territoires, recruter et fidéliser de nouveaux donneurs, plus jeunes. Nous allons continuer à déployer la téléassistance médicale (TMC) et à moderniser notre relation avec les donneurs par la mise en œuvre des premières réalisations d'Innovadon. Nous travaillerons avec les associations, dans une démarche partenariale en partageant un même esprit de citoyenneté et d'engagement. Notre troisième axe est l'innovation au service des cliniciens et des patients. Elle repose sur nos projets de recherche, nos plateformes de production de médicaments de thérapie innovante, et se manifeste aussi par des avancées sur toute la chaîne transfusionnelle. Pour atteindre ces objectifs, nous devons nous doter d'un modèle économique équilibré, en renforçant notre efficience, qui passera notamment par la modernisation de nos outils, des économies mais aussi la revalorisation attendue de nos tarifs. Enfin, notre établissement doit incarner les valeurs d'un service public moderne, responsable et durable qui reste vigilant sur le plan éthique et qui promeut le modèle français, vu par beaucoup comme un exemple. Ces objectifs sont ambitieux. Je les servirai avec détermination, engagement et enthousiasme.



L'interview

du Président

Comment l'Établissement a-t-il réagi au choc de 2020 ?

FT > Face à la situation pandémique qui a bousculé le monde entier, et s'est installée dans la durée, l'Établissement a prouvé sa grande résilience mais aussi sa capacité à se transformer dans des temps records. Alors que du jour au lendemain, notre offre de collecte était amputée de 30 %, nous avons repensé son organisation, mis en place des mesures de protection, et développé des outils pour pouvoir prendre en charge les très nombreux donneurs, en toute sécurité. Les collectes sur rendez-vous se sont ainsi généralisées dans toute la France. Elles représentent aujourd'hui 800 000 rendez-vous. Quant à nos équipes de recherche, elles ont joué un rôle majeur dans la compréhension de ce nouveau virus et de sa circulation ou pour explorer des solutions thérapeutiques comme le plasma de convalescents. Enfin, le télétravail s'est mis en place en quelques jours. Grâce à cette mobilisation sans précédent, aucun malade n'a jamais manqué de poche de sang.

La situation sanitaire inédite nous a permis d'accélérer notre modernisation, elle a aussi renforcé la démocratie sanitaire. Qu'il s'agisse des prescripteurs ou des associations de donneurs et de patients, nous avons très vite senti le besoin de communiquer davantage et de partager les éléments d'information dont nous disposions. Le rythme des comités nationaux d'échange s'est accéléré, pour faire le point en temps réel avec nos parties prenantes sur la transmission du virus, les mesures de protection, l'autosuffisance ou encore les déprogrammations de soins. Même chose pour le dialogue social, sur les enjeux de sécurité et d'organisation du travail. Ces échanges ont été intenses même s'ils se sont faits à distance. Ils ont montré une fois de plus que le don de sang appartient à tout le monde.

« UN DES PLUS BEAUX POUVOIRS DU SANG EST DE CRÉER CE COLLECTIF AUTOUR DE NOTRE MISSION, EN PARTAGEANT UNE VISION SOLIDAIRE, ÉTHIQUE ET CITOYENNE DE LA SOCIÉTÉ »

François Toujas

Président de l'Établissement français du sang

La recherche et l'innovation forment l'un de vos axes stratégiques. En quoi cette mission est-elle primordiale pour la santé publique ?

FT > Grâce à notre connaissance du sang et des cellules, nous avons acquis une expertise reconnue en thérapie cellulaire et sommes aujourd'hui un des acteurs français les plus avancés en matière de bioproduction de médicaments innovants. Cette médecine, dite régénérative, est la médecine de demain. Au-delà de la santé, l'EFS c'est aussi la recherche en sciences sociales. Dans une société en profonde mutation, nos travaux sur les ressorts du don, par exemple, nous permettent d'approfondir notre connaissance des donneurs pour mieux les fidéliser.

Certains sangs et certains donneurs sont plus « rares » que d'autres. Qu'avez-vous fait pour développer cette filière en 2020 ?

FT > Pour mieux prendre en charge les patients présentant un phénotype rare ou d'intérêt, dont beaucoup souffrent de drépanocytose, il faut structurer cette filière, mission que j'ai confiée au Dr Roubinet: recruter les donneurs de sang rare ou phénotype d'intérêt, lever les freins au don et mieux gérer nos stocks. Autant d'actions que nous avons renforcées cette année, à travers des travaux en psychologie sociale via l'EFS Social Lab et en intégrant à l'EFS les équipes du Centre national de référence pour les groupes sanguins (CNRGS). C'est un enjeu majeur pour l'amélioration de la prise en charge des patients concernés.

Pour conclure, quel message souhaitez-vous adresser aux 10 000 collaborateurs et aux plus de 1,5 million de donneurs qui chaque jour sauvent des vies, en partageant tous les pouvoirs du sang ?

FT > Un des plus beaux pouvoirs du sang est de créer ce collectif autour de notre mission, en partageant une vision solidaire, éthique et citoyenne de la société. Nos équipes, les donneurs et nos partenaires l'ont prouvé plus que jamais au cours de cette année si particulière. Ce sont eux qui, au jour le jour et quel que soit leur rôle au sein ou en dehors de l'Établissement, ont permis qu'un million de patients soient pris en charge par des produits sanguins ou des médicaments dérivés du sang. Cette mobilisation de chacun mérite d'être saluée et tous chaleureusement remerciés. Je suis pleinement engagé à vos côtés au service de cette si belle mission.

L'AUTOSUFFISANCE ET LA SÉCURITÉ TRANSFUSIONNELLE À L'HEURE DE LA COVID-19

En rangs serrés face à la pandémie, l'Établissement français du sang a assuré l'autosuffisance chaque jour, tout en garantissant la sécurité transfusionnelle. Quelles mesures a-t-il mises en place ? Comment a-t-il réussi à mobiliser tous les métiers et les partenaires dans un même élan ? Et quels enseignements en a-t-il tirés ? **Les experts concernés nous répondent.**



Frédéric Dehaut, directeur des biologies, des thérapies et du diagnostic



Hervé Meinrad, directeur de la collecte et de la production



Pascal Morel, personne responsable PSL



Philippe Moucherat, directeur de la communication, de la marque et du marketing



Pascale Richard, directrice médicale

Qui dit pandémie virale dit enjeu de sécurité transfusionnelle et risque pour les receveurs. Pourquoi et comment ce risque a-t-il rapidement été maîtrisé ?

Pascale Richard

Des précautions ont été prises immédiatement et le risque a été évalué sur la base des connaissances antérieures disponibles sur les virus respiratoires puis via des études menées sur les dons de sang. Aucune transmission n'a été observée et le risque de transmission par voie sanguine est en passe d'être définitivement écarté.

Pascal Morel

Sans cette démonstration, nous aurions été obligés de renforcer les mesures d'exclusion qui auraient pu menacer l'autosuffisance.

Philippe Moucherat

Pour l'expliquer aux Français, confrontés à une multitude d'informations et de fake news, nos experts ont pris la parole dans les médias comme sur les réseaux sociaux.

Restait l'enjeu majeur : l'autosuffisance. Comment y avez-vous fait face tout au long de l'année ?

Philippe Moucherat

Il fallait tout d'abord que les donneurs comprennent que le don de sang était plus que jamais autorisé dans cette période virale et quelles en étaient les modalités. Il fallait aussi qu'ils soient rassurés quant à leur sécurité. Nous avons donc très vite proposé le don sur RDV qui a été plébiscité, avec 800 000 RDV pris dans toute la France au cours de l'année 2020 via la plateforme `Mon_rendez_vous_don_de_sang`. Bien sûr, pour mobiliser les donneurs tout au long de la période, nous avons plus encore eu recours aux réseaux sociaux, en renforçant nos messages au moment où les stocks fléchissaient. La mobilisation s'est ainsi démultipliée. En un an nous avons gagné 30 % de followers.

Hervé Meinrad

La fluctuation de nos stocks a en effet été exacerbée par les aléas de la crise. À la suite de l'appel au don du directeur général de la Santé, ils sont remontés, malgré la suppression de la plupart des collectes mobiles, d'autant que les cessions avaient chuté de 10 à 20 % à cause des reports de soins. Lors du déconfinement, les soins ont repris plus vite que les dons et nos stocks ont baissé. À ces effets ciseaux nationaux se sont ajoutées des spécificités régionales. Pour gérer ces flux en toute sécurité et assurer l'autosuffisance, nous avons non seulement repensé notre offre de collecte, mais aussi notre façon de travailler sur toute la chaîne transfusionnelle, en nous adaptant en permanence, dans des temps records.

Pascale Richard

Les associations de donneurs aussi se sont adaptées à ces nouvelles contraintes, pour accueillir les donneurs et gérer les flux. À chaque fois que les mesures ont évolué, elles se sont rapprochées de nous.

Frédéric Dehaut

En parallèle, la régulation et la répartition de nos produits dans toute la France ont joué un rôle clé. Pour l'assurer, le comité national d'autosuffisance s'est parfois réuni tous les jours. Pour toutes ces raisons, les hôpitaux ont été approvisionnés à hauteur de leur demande, et ce quel que soit le phénotype. C'est une performance, quand on sait que les produits sanguins se périment, au bout de 42 jours pour les globules rouges et 7 jours pour les plaquettes. C'est ainsi que notre taux de péremption est resté très faible, à 0,09 % en 2020, contre 0,06 % en 2019.



L'édito de

Pascal Morel

Personne responsable PSL

2020 est marquée par la menace virale. Face à une pandémie comme celle que nous traversons, l'Établissement doit prendre en compte deux risques. Celui de la dissémination du virus par contagion lors des collectes qui peut affecter notre autosuffisance, et celui de la transmission du virus par la transfusion. Pour acquérir la certitude de l'absence de risque transfusionnel, l'hémovigilance a été renforcée et plusieurs études ont été réalisées. Quant à l'autosuffisance, elle a heureusement été assurée chaque jour et tous les prélèvements ont été réalisés dans le respect scrupuleux de la sécurité des donneurs, des produits sanguins et des receveurs. Il faut souligner le concours et la réactivité des tutelles de l'EFS qui l'ont tenu informé en temps réel, priorisé le traitement de ses questions et apporté des réponses dans des délais inédits. Le Haut Conseil de santé publique (HCSP) a émis des avis décisifs pour la sécurité des produits vis-à-vis de la Covid-19 qui ont permis de proportionner les précautions et de garantir l'autosuffisance. Les arboviroses ont été reléguées au second plan mais restent une préoccupation. La pandémie de SARS-CoV2 et les restrictions de voyage qu'elle a entraînées ont eu un effet « positif » puisqu'il a été enregistré dix fois moins de contre-indications de donneurs qu'en 2019. Cependant une épidémie de dengue des plus importantes de ces dix dernières années dans les territoires français d'Amérique a imposé d'y mettre en place le diagnostic génomique viral systématique de la dengue à l'automne 2020. L'année 2020 souligne l'agilité de l'EFS, la qualité de ses relations avec son environnement et sa capacité d'anticipation qui lui ont permis de garantir la sécurité de la transfusion dans cette crise sanitaire.

Frédéric Dehaut, directeur des biologies, des thérapies et du diagnostic



Hervé Meinrad, directeur de la collecte et de la production



Pascal Morel, personne responsable PSL



Philippe Moucherat, directeur de la communication, de la marque et du marketing



Pascale Richard, directrice médicale



L'AUTOSUFFISANCE ET LA SÉCURITÉ TRANSFUSIONNELLE À L'HEURE DE LA COVID-19

Deux autres actualités, sans lien avec l'épidémie, ont marqué l'année, dont le déploiement de l'oxygène en collecte. Pouvez-vous nous en parler ?

Hervé Meinrad
L'oxygène sert à prendre en charge d'éventuels effets indésirables des donneurs lors des collectes. Depuis avril 2020, il équipe tous nos sites fixes et nos collectes mobiles.

Pascal Morel
Il s'agissait d'un projet complexe, parce que l'usage de l'oxygène est très réglementé. Déployé en pleine crise sanitaire, il témoigne de l'investissement des équipes et de notre plasticité.

Pascale Richard
Toutes les équipes sont par ailleurs entraînées à gérer ces malaises potentiellement graves.

Le deuxième sujet est la réduction du délai entre la dernière relation sexuelle entre hommes et le don de sang, qui est passé en avril 2020 de 12 à 4 mois...

Pascale Richard
L'abaissement de ce délai a suivi l'évolution des risques. Le risque dorénavant est très différent de celui des années 1980. Aujourd'hui, il s'agit plus de prendre en compte le risque individuel que de se préoccuper d'une notion de risque collectif.

Philippe Moucherat
Ce nouveau délai a été intégré au questionnaire d'autoévaluation que nous avons mis en ligne en 2020. Il permet aux donneurs de savoir s'ils sont éligibles au don de sang, avant de se déplacer. Le sujet de l'autonomie des donneurs et de leur autoévaluation est clé.

Quel rôle a joué le comité national d'autosuffisance et comment a-t-il travaillé avec tous les métiers ?

Frédéric Dehaut
Le comité national d'autosuffisance nous a permis d'être à la fois dans l'action et la prévision, de monter en puissance très vite quand il le fallait pour assurer l'autosuffisance.

Hervé Meinrad
Il nous a aussi permis de nous concerter pour prendre les meilleures décisions puis les répercuter instantanément à toute la chaîne transfusionnelle. C'est pour cela que nous l'avons ouvert à tous les métiers concernés par l'autosuffisance, dont la communication, la délivrance, la collecte et la production.

Philippe Moucherat
Le comité national d'autosuffisance, c'est un peu le « Rosny-sous-Bois » du don de sang, celui qui régule le trafic. Pour ce qui concerne la communication et le marketing, il nous a permis d'adapter quasiment heure par heure nos messages.

Dès mars 2020, le mélange de concentré de granulocytes de sang total (MCGST) a remplacé le concentré de granulocytes d'aphérèse (CGA). En quoi sa production a-t-elle été accélérée par la Covid ?

Hervé Meinrad
Le CGA nécessite d'administrer des corticoïdes aux donneurs. Ce qui était impossible à cause de la Covid. Nous avons donc accéléré le déploiement du MCGST, obtenu à partir de don de sang total. Et, pour que tout soit prêt dès mars 2020, les équipes ont fait preuve d'une grande agilité. Car ce produit est indispensable à certains patients atteints d'un déficit immunitaire profond.

Frédéric Dehaut
Même s'ils sont très peu nombreux, l'Établissement s'est mobilisé pour eux. C'est en effet agile pour une structure qui produit chaque année 3 millions de produits sanguins labiles.

Pascal Morel
Et c'est une preuve supplémentaire de la nécessité d'anticipation. Car si nous avons pu être prêts en 2020, c'est parce que ce sujet était préparé depuis plusieurs années.



« J'AVAIS DÉCIDÉ
DE DONNER MON SANG
DÈS QUE J'AURAIS 18 ANS
CAR C'EST UN GESTE **CITOYEN**
ET UNE DES FAÇONS
LES PLUS SIMPLES **D'AIDER LES**
AUTRES. »

*Elliott
Huchet*

Étudiant en biologie & donneur de sang



RÉINVENTONS LA COLLECTE ET L'EXPÉRIENCE DONNEURS POUR PARTAGER LES POUVOIRS DU SANG

Don de sang sur RDV, nouvelles maisons du don, innovations digitales, accueil revisité... en 2020, l'Établissement français du sang a fait bien plus que simplifier la vie des donneurs, il l'a embellie. Et il a renforcé leur fierté d'appartenir à une vraie communauté partageant des valeurs de solidarité, de citoyenneté et de don de soi, comme le proclame sa nouvelle campagne. Une communauté qui a répondu présent à tous ses appels, dans les médias comme sur les réseaux sociaux, malgré la crise sanitaire. Et pour qu'aucun patient ne manque de sang, y compris ceux qui présentent des phénotypes rares

ou d'intérêt, l'Établissement a commencé à renforcer l'organisation de sa filière dédiée. Enfin, pour que les donneurs puissent donner leur sang où qu'ils se trouvent, malgré la pénurie de médecins sur certains territoires, l'EFS a commencé à déployer la télé-assistance médicale.

L'édito de

Philippe
Moucherat

Directeur de la communication,
de la marque et du marketing

Réenchâter la collecte à l'heure de la Covid pouvait sembler une gageure ! Pourtant nous l'avons fait. Par choix et par devoir.

Par choix, parce que le programme Innovadon est un élément central de notre stratégie de transformation. Au moment où nous perdons chaque année quelque 270 000 donneurs qui ont atteint la limite d'âge, à l'heure où les nouvelles technologies, dont le mobile, ont créé de nouveaux usages, il nous faut réinventer l'expérience donneurs pour replacer le don de sang au cœur des préoccupations des nouveaux donneurs, et particulièrement des nouvelles générations. Mais nous l'avons fait aussi par devoir, pour protéger les donneurs comme nos collaborateurs du virus, lors de nos collectes.

Innovadon, nous y travaillons depuis 2019 et les premières avancées sont là. Elles se sont même accélérées durant la crise, confortant nos choix. En un an, nous sommes passés de 88 000 à plus de 800 000 rendez-vous pris par internet en 2020. Plus sûr, plus fluide, plus moderne, ce nouveau modèle a été largement plébiscité. Un questionnaire d'autoévaluation a par ailleurs été mis en ligne pour rendre les donneurs plus autonomes. Le recours aux réseaux sociaux s'est envolé, témoignant de notre succès auprès des jeunes. Un chatbot a vu le jour en mai 2021 et chaque maison du don a désormais sa propre page web depuis janvier. Ce nouveau parcours digital s'accompagne d'un nouveau design de nos sites fixes et d'un programme autour de la « relation attentionnée » que nous devons aux donneurs pour qu'ils se sentent encore plus sereins, utiles, bienvenus et détendus.

Après le digital et l'accueil, la marque est le troisième volet de ce réenchâtement. Avec une nouvelle marque donneurs lancée en 2017 et qui se déploie partout désormais, une campagne de publicité inédite sera déployée en juin avec un vrai et beau film publicitaire, une première pour l'EFS. Sans oublier la nouvelle plateforme de marque EFS qui rend justice à ce qu'est réellement notre établissement.

Les donneurs peuvent désormais prendre RDV en ligne !

La crise sanitaire a donné un coup d'accélérateur au don de sang sur rendez-vous. Pour réguler les flux et assurer la sécurité de tous, ce dispositif a été rapidement étendu à de nombreuses collectes, avec succès puisque plus de 800 000 rendez-vous ont été pris en un an via la plateforme « Mon RDV Don de sang ». Cinq enquêtes* menées auprès des donneurs, des bénévoles associatifs et des collaborateurs de collecte, le confirment : le dispositif mixte avec et sans RDV est apprécié car il diminue le temps d'attente, fluidifie le parcours et permet un meilleur accueil des donneurs. Autre avantage : cette prise de rendez-vous, que 55 % des donneurs effectuent sur internet et 13 % via l'application mobile, favorise le recours au test d'éligibilité avant de venir en collecte et donc diminue le risque d'ajournement.



*Retrouvez tous les résultats de l'enquête sur : <https://dondesang.efs.sante.fr/le-don-de-sang-sur-rdv-bien-accueilli-dans-nos-maisons-du-don-et-collectes-mobiles>.

Réinventons la collecte et l'expérience donneurs

RÉENCHÂTER L'EXPÉRIENCE DONNEURS

Des maisons du don nouvelle génération

En 2020, l'EFS a inauguré trois nouvelles maisons du don, à Nice, Toulouse et Tours. Conçues dans l'esprit du projet Innovadon, elles offrent des espaces conviviaux, chaleureux et connectés qui favorisent le bien-être des donneurs pour qu'ils se sentent « comme à la maison ».



Spacieuse et lumineuse, la maison du don de Tours propose un accès wifi, des écrans TV et une vue sur un espace végétalisé.



La nouvelle maison du don de Nice apporte de nombreux petits plus aux donneurs : espaces connectés, coussins de massage, bibliothèque partagée...



En plein centre-ville, la nouvelle maison du don de Toulouse propose aux donneurs un parcours plus fluide dans un espace agrandi et lumineux.

Innovadon : l'expérience donneurs se transforme à travers le digital

En 2020, le programme Innovadon qui ambitionne de réenchâter l'expérience donneurs a délivré ses premières avancées tangibles, en grande partie sur le digital. Parmi les avancées qui facilitent la vie des donneurs et les rendent plus autonomes, la prise de rendez-vous via internet pour donner son sang qui s'est fortement développée en 2020 : plus de 800 000 rendez-vous ont été pris, contre 88 000 en 2019. Avant de se déplacer, les donneurs ont pu s'autoévaluer en ligne pour savoir s'ils étaient éligibles au don. Les informations clés de chaque maison du don ont été mises à leur disposition sur le site de l'EFS. Quant à leur carte de donneur, elle est désormais dématérialisée sur l'application « Don de sang ». Depuis la mi-mai 2021, un chatbot répond même en ligne à leurs questions. De nombreux autres projets d'Innovadon vont progressivement simplifier et faciliter le don de sang. Accueil physique, digital, reconnaissance donneurs, empreinte relationnelle... : tous ces projets visent à s'adapter aux nouveaux usages des donneurs pour les fidéliser encore davantage et faire du don de sang un moment agréable, convivial et rempli de sens.



Un parcours facilité pour les donneurs volontaires de moelle osseuse

Depuis 2020, les candidats au don n'ont plus besoin de se déplacer pour s'inscrire sur le registre France greffe de moelle (FGM) géré par l'Agence de biomédecine. Ils peuvent le faire depuis chez eux sur le site www.dondemoelleosseuse.fr, répondre à un questionnaire médical en ligne et recevoir un test salivaire à réaliser à domicile. Plus simple et plus rapide, ce nouveau parcours ambitionne d'attirer plus de jeunes donneurs et permet de libérer du temps médical en collecte. S'appuyant sur un réseau de 27 centres donneurs répartis sur tout le territoire, dont 16 centres EFS et 5 mixtes EFS-CHU, le don de moelle osseuse représente un espoir de guérison pour de nombreux cancers du sang et d'autres hémopathies.

Kit de prélèvement salivaire que le candidat au don reçoit et effectue chez lui.



MODERNISER LA COLLECTE

La téléassistance médicale en collecte (TMC) se déploie avec succès

Depuis l'automne 2020, dix sites pilotes expérimentent avec succès la téléassistance médicale en collecte (TMC). Ils ont été rejoints en mars 2021 par neuf autres sites et dix suivront en juillet. Une modernisation essentielle pour pérenniser les collectes sur l'ensemble du territoire face à la pénurie de médecins.

Pour garantir l'autosuffisance nationale en produits sanguins labiles dans un contexte de pénurie de médecins, l'EFS a commencé à déployer en 2020 son vaste projet de téléassistance médicale en collecte. Déjà mise en place dans plusieurs pays européens, elle s'organise autour de deux nouvelles fonctions au service des donateurs: l'infirmier diplômé d'État (IDE) de supervision et le médecin TMC. Sur le terrain, l'IDE de supervision est un véritable chef d'orchestre qui garantit le bon déroulement de la collecte dans le strict respect des règles de sécurité sanitaire. Joignable à tout moment grâce à une communication audio et vidéo, le médecin TMC apporte quant à lui son expertise médicale.

16

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

La crise sanitaire a retardé de quelques mois ce projet stratégique pour l'avenir de l'EFS. Mais, depuis novembre 2020, la TMC s'est déployée avec succès sur dix premiers sites pilotes, à Valenciennes, Metz, Besançon, Valence, Gap, Montpellier, Bordeaux, Orléans, Évry et dans le Morbihan. Fort de ces résultats encourageants, l'EFS a étendu la TMC à neuf nouveaux sites pilotes en mars 2021, puis dix autres en juillet 2021.

« AVEC LA TMC, LES MÉDECINS
CONCENTRENT LEUR EXPERTISE ET LEUR
TEMPS À DILIGENTER LEUR CONSEIL
MÉDICAL À DISTANCE AU BÉNÉFICE DU
PRÉLÈVEMENT ET DES DONNEURS. »

Dr Cécile Fabra

Pilote nationale de la TMC et directrice
adjointe de l'EFS Paca-Corse



« J'ABORDE LA TMC AVEC SÉRÉNITÉ,
MON SENTIMENT SE TROUVANT RENFORCÉ PAR
LES MESURES DE SÉCURITÉ ET LA SOLIDE FORMATION
ENTOURANT CETTE NOUVELLE PRATIQUE. SANS
SURPRISE, MA PREMIÈRE COLLECTE TMC S'EST
PARFAITEMENT DÉROULÉE, LES DONNEURS,
TOUT COMME L'AMICALE BÉNÉVOLE,
ONT PARFAITEMENT COMPRIS L'ENJEU. »

*Jean-Paul
Baudasse*

Infirmier de supervision
à l'EFS Occitanie



Le bon déroulement de ces premières collectes en TMC a reposé sur une solide préparation engageant de nombreux métiers, des ressources humaines aux services informatiques, en passant par les achats et la formation via Campus EFS. Entre février et mars 2021, l'EFS a recruté en interne 36 médecins de TMC et 67 infirmiers de supervision, pour la phase d'expérimentation. Tous ont bénéficié d'un important plan de formation pour les accompagner dans leurs nouvelles fonctions.

RECRUTER DES PHÉNOTYPES D'INTÉRÊT

Une filière d'avenir qui se structure



Qu'est-ce qu'un sang de phénotype rare? En France, il se définit par un groupe sanguin présent chez moins de 4 personnes sur 1000 et incompatible avec d'autres groupes sanguins disponibles pour la transfusion. Quant au sang de phénotype d'intérêt, il est plus fréquent que le sang rare mais se distingue par un niveau de prélèvement très largement inférieur aux besoins des patients.

En France, les besoins en concentrés de globules rouges (CGR) de sangs de phénotypes rares ou d'intérêt augmentent chaque année pour soigner des patients originaires d'Afrique, des Caraïbes ou de l'océan Indien, dont un certain nombre souffrent de drépanocytose. Ces patients se trouvent en grande partie en Île-de-France, en région Paca-Corse, et dans les DROM.

Pour répondre à leurs besoins grandissants, le nombre de donateurs de sang rare ou à phénotype d'intérêt est aujourd'hui insuffisant. C'est pourquoi l'un des objectifs stratégiques de l'EFS pour les prochaines années est de renforcer l'organisation de cette filière. L'Établissement a déjà commencé à mettre en place des actions spécifiques pour recruter et fidéliser ces donateurs au sang d'autant plus précieux qu'ils sont rares. Au-delà du recrutement et de la collecte, c'est toute la chaîne transfusionnelle et certains services support qui sont impliqués dans ce projet, soit environ deux tiers des collaborateurs.

L'EFS s'est fixé plusieurs objectifs pour tendre vers l'autosuffisance de cette filière: réduire de moitié le recours aux CGR « Rhésus » négatifs utilisés en l'absence de CGR de phénotype R0r pour transfuser les patients ayant ce phénotype alors qu'ils sont « Rhésus » positif (D+C-E-c+e+); augmenter le taux de fidélisation des donateurs de sang rare; et atteindre plus de 90% des objectifs de réserves cibles de CGR congelés rares les plus utilisés. Des défis que l'Établissement pourra relever grâce à la mobilisation des donateurs et à une optimisation de l'organisation de la filière. En intégrant le Centre national de référence pour les groupes sanguins (CNRGS) au sein de ses équipes, depuis le 1^{er} janvier 2021, l'EFS s'est doté d'un atout supplémentaire pour améliorer l'adéquation entre les donateurs et les receveurs.

17

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

LE+ POUR ALLER PLUS LOIN,
DÉCOUVREZ LE 1^{ER} NUMÉRO
DES CAHIERS DE L'EFS SOCIAL LAB
CONSACRÉ AU « DON DE SANG
DE PHÉNOTYPE RARE OU D'INTÉRÊT :
UN ENJEU MAJEUR POUR L'EFS »



DYNAMISER LES DONNS



#MissingType #Résolutions2020: 1 million de personnes sensibilisées

Certaines lettres ont plus de pouvoir que d'autres !
La troisième édition de l'opération #MissingType a sensibilisé plus d'un million de personnes à la bonne résolution de début d'année: donner son sang.

Pour la première fois, l'opération #MissingType a eu lieu pendant les vœux du début d'année, du 6 au 18 janvier 2020. Pendant cette période où les réserves de sang ont tendance à baisser, la campagne digitale a permis de sensibiliser plus d'un million de personnes à l'importance du don de sang. Le concept? Faire disparaître les lettres des groupes sanguins A, B et O des plus de 500 marques, enseignes et institutions qui ont joué le jeu, à l'instar de Google ou de la Ville de Paris, mais aussi des blogs et profils des internautes sur les réseaux sociaux. Plusieurs journaux ont aussi fait tomber les A, B et O de leur titre: *Libération*, *Le Figaro*, *Stratégies*, *Challenges*... Des influenceurs comme Marine Lorphelin, médecin et ancienne Miss France, ont fait résonner l'opération aux côtés de l'EFS. En 2021, #MissingType a été reconduite en début d'année, du 4 au 16 janvier, et a provoqué cette année encore une drôle d'épidémie «positivement contagieuse» sur les réseaux sociaux !

#MissingType
RÉS_LUTI_NS 2020



«Nous sommes les donateurs de sang»: une campagne d'envergure pour recruter de nouveaux donateurs

La nouvelle campagne de l'EFS installe la marque donateurs dans l'esprit et le cœur des citoyens. Conçue par l'agence DDB, elle s'adresse au plus grand nombre, et en particulier aux jeunes. Son objectif? Donner envie de donner son sang, mais aussi de devenir donneur régulier. Comment? En célébrant le statut de donneur: être donneur, c'est appartenir à une communauté, c'est partager un style de vie, un savoir, des valeurs. Pour cela il suffit, deux ou trois fois par an, de prendre rendez-vous en ligne pour un don qui ne prend qu'une heure. D'où le choix de ce message clé: «Rejoignez-nous. Devenez donneur.»

Pour illustrer ces valeurs communes, la campagne présente des situations de la vie quotidienne, dans lesquelles tout le monde peut se projeter. En envoyant un message fort: peu importe les différences, les valeurs du don de sang les transcendent, elles sont universelles et nous unissent dans une même solidarité, dans une même humanité.

Une opération de sensibilisation a d'abord préparé le terrain de la campagne: dès le 13 avril 2021, neuf petits films en motion design ont été diffusés sur Facebook, Snapchat et Instagram. Des réseaux sociaux tout indiqués pour faire de la pédagogie auprès d'un public jeune.

Mais le vrai lancement de la campagne a eu lieu le 14 juin 2021, à l'occasion de la Journée mondiale des donateurs de sang. Pendant l'opération #PrenezLeRelais - «un mois pour tous donner» - un film TV a révélé la marque donateurs aux yeux de tous et leur a permis de s'approprier le message très vite.

AVEC LA SORTIE DE SON NOUVEAU FILM TV «NOUS SOMMES LES DONNEURS DE SANG», L'EFS A CRÉÉ L'ÉVÉNEMENT, LE 14 JUIN, ET DONNÉ LE COUP D'ENVOI DE SA NOUVELLE CAMPAGNE QUI VA DURER JUSQU'EN DÉCEMBRE 2021. OBJECTIF: RECRUTER DE NOUVEAUX DONNEURS RÉGULIERS ET PARTICULIÈREMENT LES PLUS JEUNES.



Succès pour la 2^e édition de #PrenezLeRelais

Reconstituer les stocks de sang, en baisse après le déconfinement: c'est à cet enjeu majeur que la 2^e édition de l'opération #PrenezLeRelais a voulu répondre, du 8 juin au 11 juillet 2020. Un défi relevé avec succès, puisque dès le 3 juillet, les réserves de l'EFS étaient remontées à 120 000 poches, contre 85 000 un mois plus tôt. L'autosuffisance a ainsi été garantie, une fois de plus. Menée en partenariat avec le Groupe M6, cette édition a permis de toucher plus de 10 millions de téléspectateurs, 6 millions d'auditeurs et plus de 20 millions d'internautes. Relayée dans chaque région par des collectes événementielles respectant les gestes barrières, elle a permis de récolter plus de 305 000 dons, soit 4% de plus qu'en 2019, et de recruter 30 000 nouveaux donateurs. Une mobilisation exceptionnelle des donateurs dans le contexte inédit de crise sanitaire.



**INNOVONS SUR
TOUTE LA CHAÎNE
POUR RÉVÉLER
TOUS LES POUVOIRS
DU SANG**

Régénérer la mâchoire, cicatriser des plaies complexes, guérir des leucémies, soigner certaines formes de Covid... les pouvoirs du sang sont insoupçonnés et infinis. C'est pour en repousser les limites toujours plus loin que l'Établissement français du sang a mobilisé ses équipes de recherche en 2020 et innové sur toute la chaîne transfusionnelle. Avec des projets bien sûr pour lutter contre le coronavirus, mais

aussi des projets en immunothérapie, des recherches pour produire des plaquettes de culture, etc. Mais il a aussi multiplié les partenariats pour protéger et valoriser ses innovations. Pour développer et produire plus de médicaments de thérapie innovante made in France. Et ainsi contribuer à la souveraineté sanitaire de notre pays.

« C'EST IMPORTANT
POUR MOI D'APPORTER
DES SOLUTIONS
INNOVANTES À TOUTE
LA CHAÎNE
TRANSFUSIONNELLE
CAR JE SUIS UN FERVENT
DÉFENSEUR DE LA SANTÉ
PUBLIQUE DANS NOTRE PAYS. »

*Sébastien
Simonot*

Technicien de laboratoire
à l'EFS Bourgogne-Franche-Comté,
qui contribue à plusieurs projets innovants

L'édito de

Cathy Bliein

Directrice générale chaîne transfusionnelle, thérapies et développement

Si l'Établissement a pu être résilient face au choc de la crise de la Covid en 2020, c'est parce qu'il a su être innovant sur toute la chaîne transfusionnelle.

De la collecte à la délivrance, en passant par la recherche ou les fonctions support. Face à l'annulation d'un tiers de nos collectes et pour assurer la sécurité de tous, nous avons dû réinventer notre organisation, développer nos sites fixes, généraliser le don sur rendez-vous, mettre en place des rotations d'équipes et digitaliser la relation avec nos donneurs plus vite que prévu. Pour gérer les hauts et les bas de nos stocks de PSL, exacerbés par les aléas de la crise, nous avons appris à anticiper et réguler plus vite et mieux. Nos projets de modernisation, dont certains avaient été enclenchés dès 2019, ont bénéficié de ce coup d'accélérateur. Cette mobilisation inventive de toute la chaîne transfusionnelle nous a permis de garantir l'autosuffisance sur tout le territoire, y compris dans les DROM, tous les jours. Pour combattre le SARS-CoV2, nous avons mis notre expertise au service de l'effort national de recherche. L'EFS a participé à de nombreuses études visant à suivre la propagation du virus dans toute la France, à mieux cerner les réactions immunitaires ou les facteurs

prédictifs d'une forme grave et à évaluer des traitements à base de plasma de convalescents. La lutte contre l'épidémie et ses conséquences aurait pu mobiliser toutes nos énergies mais il n'en est rien. Tout au long de l'année, la modernisation déjà à l'œuvre de notre chaîne transfusionnelle s'est poursuivie, notre mission d'innovation aussi. La téléoassistance médicale en collecte (TMC) est passée en phase pilote dans dix régions; nous avons lancé un projet de réflexion pour réorganiser les flux de notre chaîne transfusionnelle, en commençant par un état des lieux; nous avons stimulé l'innovation pour repérer plus précocement et valoriser les initiatives locales; nous avons mis en place, en avril 2021, une base de données nationale des patients d'intérêt (BNPI); et nous sommes en train de structurer notre filière de sangs rares pour améliorer notre autosuffisance quantitative. En matière de thérapies innovantes, nos laboratoires de thérapie cellulaire et de médicaments de thérapies innovantes (MTI) ont continué à explorer les pistes qu'offrent les CAR-T-Cells et les cellules souches, notamment pour soigner certains cancers. Au-delà de ces recherches académiques, nous avons multiplié les partenariats industriels et les transferts de technologie dans le but de développer des MTI made in France et accroître notre souveraineté sanitaire. Qu'il s'agisse de vaccination anticancéreuse, de plaquettes de culture ou de CAR-T-Cells, de beaux succès sont en vue.

Innovons sur toute la chaîne

FAIRE AVANCER LA RECHERCHE SUR LA COVID-19

Pour mieux comprendre et traiter le SARS-CoV2

Pourra-t-on bientôt traiter la Covid-19 avec du plasma de convalescents, des CAR-T-Cells ou d'autres traitements innovants? Comment l'épidémie s'est-elle propagée en France? Qui a le plus de risques d'en être atteint ou de déclarer une forme grave? Comment le corps lutte-t-il pour combattre le virus et comment l'y aider? C'est à toutes ces questions que les chercheurs de l'EFS se sont attelés, dès les premiers jours de mars 2020, avec leurs partenaires scientifiques et académiques. Le point sur leurs dernières avancées et la façon exceptionnelle dont ils se sont mobilisés avec l'appui de tous les métiers de l'EFS.

Pour lutter contre la Covid-19, les équipes de recherche de l'EFS se sont mobilisées de façon exceptionnelle avec l'appui de toute la chaîne transfusionnelle mais aussi de l'ensemble des fonctions support. Les recherches sur le plasma de convalescents en sont un exemple. Elles ont fait appel à la communication et au marketing pour recruter des donneurs, puis à la collecte pour les prélever et orienter les produits vers une filière dédiée, avec des qualifications biologiques, une préparation et un stockage particuliers dans un environnement informatique adapté. Quelles que soient les études, les affaires juridiques, aussi, ont été sollicitées pour contribuer au montage des dossiers réglementaires le plus vite possible; les services financiers pour réaliser le montage budgétaire et les ressources humaines pour renforcer les équipes. Tous les métiers ont contribué et ce, en plus de leur travail habituel. Comme à leur habitude, les chercheurs de l'EFS ont travaillé avec des partenaires scientifiques: CHU, CNRS, INSERM, universités, Institut Pasteur ou APHP, etc. Certains des projets ont d'ailleurs été montés à l'initiative de ces structures. Enfin, les 17 projets présentés au conseil scientifique national Covid-19 et REACTing (la structure publique qui a géré les projets Covid) ont bénéficié de financements extérieurs, accordés par l'Agence nationale de la recherche (ANR), la Commission



européenne, la Fondation pour la recherche médicale (FRM) ou REACTing. L'enveloppe globale de 1,5 million d'euros témoigne de l'intérêt que porte la communauté scientifique aux recherches de l'EFS. D'autres projets, moins aboutis mais jugés prometteurs par l'EFS, ont bénéficié d'un fonds d'amorçage interne afin d'apporter une première preuve de concept.

Plasma de convalescents: une piste qui devait être explorée

La communauté scientifique a très vite identifié la piste du plasma de convalescents comme une possibilité thérapeutique intéressante, dans la mesure où des résultats probants avaient été obtenus par le passé dans d'autres pathologies (comme des fièvres hémorragiques). L'EFS, en tant qu'acteur incontournable de la collecte de plasma, a très rapidement engagé avec ses partenaires hospitaliers des études visant à valider l'efficacité de cette thérapie. L'étude PlasmACoV2 a tout d'abord permis de se pencher sur les caractéristiques du plasma chez les donneurs convalescents. Puis l'étude CORIPLASM s'est axée sur son utilisation tardive pour sauver des patients atteints de formes graves. Les analyses sont toujours en cours et des travaux complémentaires seront à engager pour vérifier certains résultats préliminaires.



Des études pour mieux connaître et comprendre la Covid-19

Qu'il s'agisse d'observer dans quelles régions et à quelle vitesse le virus se propage, comment les donneurs de sang se mobilisent en pleine crise sanitaire ou comment les défenses immunitaires luttent contre le virus, l'EFS a fait avancer la recherche pour mieux comprendre la Covid-19, et donc mieux décider, mieux traiter. Grâce à l'étude de séro-prévalence Covidonneur, réalisée auprès des donneurs de sang dans toute la France, les pouvoirs publics ont disposé de points épidémiologiques toutes les cinq à six semaines pour guider leurs décisions. Le volet sciences humaines et sociales de cette étude a analysé les motivations des donneurs de sang en temps de crise afin de mieux les mobiliser pour assurer l'autosuffisance. L'étude Harmonicov s'est quant à elle penchée sur les anticorps et les réactions immunitaires en jeu chez les malades. Elle a pour but de voir dans quels cas et comment agiraient certains traitements, notamment à base d'anticorps monoclonaux. Enfin, une étude est en cours pour comprendre les liens entre la Covid-19 et les groupes sanguins ABO.

Et pendant ce temps, les projets de recherche hors Covid avancent

Si les recherches contre la Covid ont occupé le devant de la scène et mobilisé de manière exceptionnelle les équipes de l'EFS, cet effort est loin d'avoir évincé les autres projets de recherche de l'Établissement, qui se sont poursuivis en 2020. C'est le cas de l'essai clinique sur les plaquettes de culture, des projets de recherche en immunothérapies ou encore des recherches en sciences humaines et sociales, avec les travaux de l'EFS Social Lab. Tous les chercheurs ont continué à publier dans leur domaine d'excellence, avec parfois des résultats très prometteurs.



Vers un vaccin thérapeutique contre le SARS-CoV2 ?

Si aucun traitement à lui seul ne peut guérir tous les malades atteints de la Covid-19, il existe tout un arsenal thérapeutique, dont des traitements innovants, que l'EFS a pour ambition d'enrichir. C'est le but de deux études précliniques lancées en 2020, à partir de technologies de l'Établissement. Baptisée Genius Vac-COV, la première a pour but de voir si on peut utiliser une plateforme vaccinale, brevetée et initialement appliquée au cancer du poumon et au mélanome, contre la Covid-19. Ses premiers résultats sont très prometteurs. L'objectif de la deuxième étude, COVI-TRaC, est d'évaluer l'efficacité de CAR-T-Cells anti-Covid, comme l'EFS l'a déjà fait avec succès pour lutter contre des leucémies.



Recherches Covid-19: qui fait quoi ?

- ▶ PlasmACoV2: EFS Île-de-France, EFS Bourgogne-Franche-Comté, EFS Auvergne-Rhône-Alpes, EFS Grand-Est, IHU Marseille, INSERM
- ▶ CORIPLASM: APHP, EFS (multi ETS)
- ▶ Covidonneur: EFS, Institut Pasteur, IHU Marseille, INSERM
- ▶ Harmonicov: EFS Bretagne, CHU Rennes, UMR 1236
- ▶ CovidABO: EFS Île-de-France, IMRB U955
- ▶ Genius Vac-COV: EFS Auvergne-Rhône-Alpes, INSERM U 1209, CNRS 5309
- ▶ COVI-TRaC: EFS Bourgogne-Franche-Comté, UMR 1098

VALORISER NOS INNOVATIONS

Une année productive malgré la crise

Protéger et valoriser les inventions et les savoir-faire issus des recherches et développements de l'Établissement, telle est la mission de la valorisation à l'EFS. Cette valorisation se traduit par la mise en place de partenariats et le transfert de technologies à des industriels. Une mission qui se situe à la confluence des domaines scientifique, juridique et économique.

En 2020, l'activité de valorisation a poursuivi ses actions de support aux équipes de recherche et de développement de l'Établissement qui s'inscrivent pour certaines dans la lutte contre la Covid-19. L'EFS a participé virtuellement à dix-huit conventions d'affaires nationales ou internationales. Dix-sept technologies (notamment des thérapies cellulaires, outils de diagnostic, dispositifs médicaux...) et de nombreuses expertises de recherche ont été présentées.

De plus, l'EFS a répondu à des appels à projets et négocié des contrats de collaboration et de prestation avec des partenaires en lien avec la direction juridique et conformité. Des contrats ont été signés avec plusieurs entreprises partenaires, notamment: la start-up TreeFrog Therapeutics (*lire article en page 27*); la société Acemis, fabricant d'automates de séparation du sang; et l'industriel du diagnostic in vitro Stago.

NOUVELLES THÉRAPIES,
OUTILS DE DIAGNOSTIC...
EN 2020,
L'EFS A ACCENTUÉ
SES ACTIONS
POUR PROTÉGER
ET VALORISER
SES INNOVATIONS.



GENESIS: un projet de recherche ambitieux pour cicatriser les plaies sévères grâce à la peau artificielle



Avec le projet GENESIS, le laboratoire Urgo et ses partenaires scientifiques ambitionnent de pouvoir créer une peau artificielle qui soignera les plaies.

Fermer les plaies les plus complexes sans imposer de recours à l'autogreffe, tel est l'objectif de

GENESIS, un projet d'envergure lancé début 2021 par un consortium de cinq partenaires. L'EFS, aux côtés du Groupe Urgo en tant que porteur du projet, d'un laboratoire de l'AFM-Téléthon, de Dassault Systèmes et du LBTI (CNRS/université Claude-Bernard Lyon 1), s'engage pour cette solution thérapeutique totalement innovante. C'est Atlantic Bio GMP, l'une des quatre plateformes de bioproduction de l'EFS, qui apportera au projet son expertise de production. À la pointe de la bioproduction, elle est une des toutes premières plateformes de thérapie innovante de France. GENESIS bénéficie d'un financement de 22,8 millions d'euros du programme « Projets structurants pour la compétitivité (PSPC) ». Pour le compte de l'État, ce dernier est conduit par Bpifrance dans le cadre du programme d'investissement d'avenir (PIA). GENESIS s'inscrit dans le souhait de l'EFS d'accélérer la mise à disposition des produits les plus innovants pour la prise en charge thérapeutique des patients.

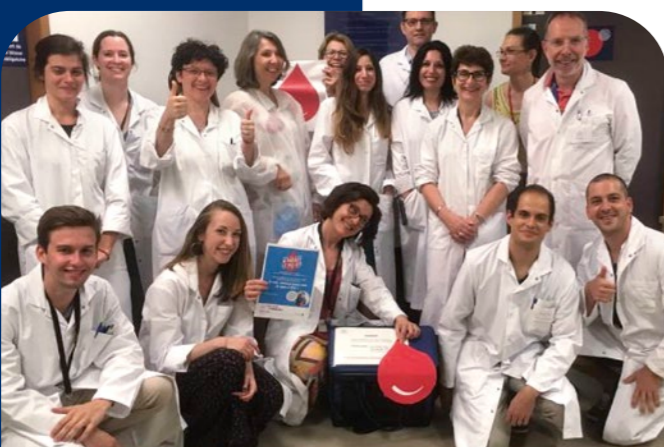


Protocole MAXIBONE: des cellules souches pour régénérer la mâchoire

L'EFS est à la pointe de la médecine régénérative. En novembre 2020, son unité d'ingénierie et de thérapie cellulaire de Créteil a certifié le **premier médicament de thérapie innovante (MTI) du protocole MAXIBONE**. L'objectif cet essai clinique européen ?

Recourir aux cellules souches d'un patient pour traiter les défauts osseux de sa mâchoire et pouvoir ainsi poser des implants dentaires. Ce premier médicament a été le résultat d'une collaboration très efficace entre la France et l'Espagne, malgré les difficultés liées à la pandémie. Pour isoler les cellules souches du patient, on a commencé par lui prélever un échantillon de moelle osseuse à Barcelone.

Échantillon qui a ensuite été immédiatement envoyé à Créteil pour être mis en culture pendant quinze jours. Une fois sa production terminée, le médicament est retourné à Barcelone où le chirurgien l'a mis au contact d'un biomatériau, puis administré au patient avec succès. Depuis, l'essai clinique se poursuit sur d'autres patients, en France comme en Espagne.



Les équipes de l'unité d'ingénierie et de thérapie cellulaire (UITC) de l'Établissement français du sang île-de-France, qui ont initié le protocole MAXIBONE.

Innovons sur toute la chaîne

DÉVELOPPER ET VALORISER LES THÉRAPIES INNOVANTES

TreeFrog Therapeutics: un partenariat pour accélérer les greffes de cellules souches hématopoïétiques

En France, 5 000 patients atteints de maladies du sang bénéficient chaque année d'une greffe de cellules souches hématopoïétiques (CSH): des cellules de la moelle osseuse qui renouvellent en permanence les cellules sanguines. Afin de réduire les délais d'attente et le coût de ces greffes, l'Établissement français du sang a développé, en lien avec des partenaires publics, un procédé permettant de produire des CSH à partir de cellules souches pluripotentes induites: une première mondiale! Ces travaux ont fait l'objet de

protection par plusieurs demandes de brevets. Pour assurer leur valorisation, l'EFS a signé en novembre 2020 un partenariat avec TreeFrog Therapeutics, une start-up bordelaise spécialisée dans la production en masse de cellules souches. Objectifs? Fabriquer à grande échelle des greffons de CSH universels et prêts à l'emploi, à partir de banques de cellules souches. Un exemple significatif de valorisation des travaux de recherche de l'Établissement!



Le laboratoire de Besançon certifié intégrateur industriel


La plateforme d'innovations en biothérapies de l'EFS Bourgogne-Franche-Comté a été labellisée **intégrateur industriel du Grand défi biomédicaments**.

Chaque année, le Fonds pour l'innovation et l'industrie consacre 120 millions d'euros au financement de Grands défis technologiques lancés par le gouvernement. C'est dans ce cadre que la plateforme d'innovations en biothérapies de l'EFS Bourgogne-Franche-Comté a été labellisée intégrateur industriel dans le cadre du Grand défi biomédicaments.

L'enjeu de ce défi? Améliorer les rendements et maîtriser les coûts de production des biomédicaments pour favoriser le développement quantitatif et qualitatif des thérapies innovantes.

En tant qu'intégrateur industriel, l'EFS a pour mission de soutenir ceux qui portent des projets pour développer ces technologies en leur apportant des compétences et des outils mais aussi en leur permettant d'accéder à des équipements de bioproduction. Sa deuxième mission est de favoriser les rencontres entre industriels et sociétés innovantes ou laboratoires académiques. Enfin, la vocation de l'EFS est aussi d'offrir un environnement propice au développement de start-up issues des travaux de recherche.





« NOUS PARTAGEONS
NOTRE ENGAGEMENT
AVEC NOS ENFANTS ET
C'EST IMPORTANT.
CAR LES JEUNES
SONT LA RELÈVE
DE NOS ASSOCIATIONS.
NOTRE RÔLE EST
DE LEUR TRANSMETTRE
CETTE ENVIE. »

*Marc et
Marie-Claire
Binggeli*

Bénévoles au sein de l'ADSB
(Association des donneurs
de sang bénévoles) de Quetigny



RENFORÇONS NOS LIENS POUR ÉTENDRE LES POUVOIRS DU SANG

Bénévoles, donateurs, patients, professionnels de santé, collectivités, élus... le don de sang a ce pouvoir de fédérer un collectif autour d'une vision, solidaire, éthique et citoyenne de la société. Ce collectif, l'Établissement français du sang l'a fait vivre en 2020, plus que jamais,

en cultivant ses liens avec chacune de ses parties prenantes. Pour assurer sa mission de service public et promouvoir son modèle, malgré la crise, il a multiplié les comités nationaux d'échange, travaillé en lien étroit avec les territoires et renforcé son engagement international.

L'édito de

Nathalie
Moretton

Directrice
de cabinet

Paradoxalement, en 2020, la distance nous a rapprochés de nos parties prenantes et le lien social qui nous unit autour du don de sang s'est renforcé. La crise sanitaire rend encore davantage indispensables la concertation et le dialogue en toute transparence : pour mobiliser, informer quant à l'état de nos stocks en produits sanguins labiles et solliciter de l'aide, pour échanger sur les travaux de recherche auxquels nous participons sur la Covid... Nous avons initié de nombreux comités nationaux d'échange avec les prescripteurs, les associations de donneurs et de patients. Les établissements de transfusion sanguine étaient en lien constant avec les partenaires institutionnels pour faciliter le don de sang au sein des territoires et notamment trouver de nouvelles salles de collecte. La démocratie sanitaire accompagne toutes nos actions. C'est dans cette volonté constante de dialogue que nous avons redonné corps à la fonction médiateur du service public et de la transfusion sanguine.

En 2020 nous avons renforcé notre assise institutionnelle pour consolider notre rôle au sein du système de santé publique. Qu'il s'agisse des enjeux relatifs au don de sang, à notre participation à la souveraineté sanitaire, à la filière plasma, ou de notre politique d'innovation et en matière de biothérapies, sujets déterminants pour la France et l'Europe, l'EFS est un établissement tourné vers l'avenir.

Notre mission de service public nous donne une responsabilité sociétale qui nous engage vis-à-vis de nos parties prenantes. Leur mobilisation à nos côtés est fondamentale pour assurer l'autosuffisance au quotidien. **Les liens que nous tissons, les projets que nous construisons ensemble au service des patients, les valeurs que nous portons, donnent sens et force à notre action collective, qui est l'un des plus beaux pouvoirs du sang.**



« NOTRE
CHALLENGE QUOTIDIEN
EST DE RECRUTER DE
NOUVEAUX DONNEURS,
MAIS AUSSI
DE NOUVEAUX
BÉNÉVOLES »



Rencontre avec le président de la FFDSB, Roger Praile

Le 26 septembre 2020, Roger Praile a été élu président de la Fédération française pour le don de sang bénévole (FFDSB). Il succède à Michel Monsellier à la tête d'une fédération qui regroupe 750 000 adhérents investis dans 2 850 associations locales. Partenaire de collecte historique de l'EFS, la FFDSB est un acteur incontournable de la transfusion sanguine en France.

Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur la FFDSB et ses associations locales ?

Roger Praile : Du fait de la Covid-19, notre assemblée générale a été reportée de mai à septembre et la plupart de nos réunions se sont tenues en visioconférence, ce qui a modifié notre façon de travailler. Moins touchées que nous, les associations locales ont pu continuer à s'investir pour organiser les collectes, en respectant les gestes barrières. Cependant les personnes âgées bénévoles y ont été moins nombreuses.

Quels sont aujourd'hui les grands enjeux du don de sang ?

RP : Le premier enjeu est la révision des directives européennes sur le sang. Nous défendons le principe éthique du don de sang qui ne prévaut pas dans tous les pays européens. L'EFS et le ministère des Solidarités et de la Santé sont à nos côtés, tout comme la FIODS [Fédération internationale des organisations de donneurs de sang]. Nous défendons également la filière

plasma et souhaitons que le LFB [Laboratoire français du fractionnement et des biotechnologies] puisse produire plus de médicaments dérivés du plasma. Mais notre challenge au quotidien est avant tout de trouver de nouveaux donneurs.

Quels autres sujets importants ont marqué le début de votre mandat ?

RP : Nous soutenons l'EFS dans sa mise en œuvre du don sur rendez-vous, plus rapide que prévu du fait de la crise sanitaire. Tout le monde est en rodage sur cette question. La ponctualité des rendez-vous est importante, comme l'accueil de personnes sans rendez-vous pour ne pas décourager la spontanéité des donneurs. Je me préoccupe aussi du renouvellement des bénévoles au sein de nos associations de donneurs de sang : il est important que de nouveaux jeunes bénévoles s'engagent à nos côtés.

IRIS : une association de patients engagée aux côtés de l'EFS

En France, 6 000 personnes souffrent de déficit immunitaire primitif : une maladie génétique qui les prive de défenses naturelles. Une majorité d'entre elles est soignée par des médicaments dérivés du plasma qui leur apportent les anticorps manquants. Virginie Milière, déléguée générale de l'Iris, nous explique comment son association partenaire de l'EFS accompagne et représente ces patients depuis 1998.

Qu'est-ce que le déficit immunitaire primitif et comment le traite-t-on ?

Virginie Milière : Les déficits immunitaires primitifs (DIP) sont des maladies génétiques du système immunitaire qui rendent les patients vulnérables aux infections. À ce jour, il n'y a pas d'autre alternative thérapeutique que les médicaments dérivés du plasma : ils apportent les anticorps manquants et sans eux les patients ne peuvent pas mener une vie normale. Il existe des innovations, comme la thérapie génique, que nous soutenons. Car elle représente un espoir en l'absence de donneur

compatible **pour les formes de DIP les plus graves**. Mais elle ne concerne qu'une petite partie de nos patients.

En 2020, vous avez participé aux comités nationaux d'échange organisés par l'EFS. Qu'en avez-vous retiré ?

VM : Ils ont été essentiels pour maintenir le lien avec les équipes de l'EFS. Ils nous ont rassuré sur la mobilisation de chacun : opérateurs comme donneurs. Et ils nous ont permis de savoir où nous en étions, pour anticiper toute forme de tension.



« RIEN NE REMPLACE LE PLASMA
HUMAIN ET LA GÉNÉROSITÉ DES
DONNEURS DE SANG BÉNÉVOLES »



TRAVAILLER AVEC LES ASSOCIATIONS

Entretien avec Stéphane Viry, député des Vosges et référent pour l'EFS à la Commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale

Vous êtes référent pour l'EFS à la Commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale. En quoi consiste votre rôle ?

Stéphane Viry : Lorsque j'ai été pressenti pour ce poste, j'ai accepté cette mission car je suis profondément attaché au modèle français du don du sang et aux valeurs qu'il porte. À ce titre, je rencontre le président de l'Établissement français du sang plusieurs fois par an, pour échanger avec lui sur les enjeux et les défis de l'EFS et de la filière sang. En tant que législateur, nous avons un rôle à jouer concernant l'avenir de cet établissement stratégique et notamment s'agissant de sa participation à la souveraineté sanitaire.

En 2020, lorsque le président de l'EFS est venu devant la Commission pour solliciter le renouvellement de son mandat et nous présenter ses engagements, j'ai retenu trois points qui me semblent essentiels : la nécessité d'innover dans les thérapies du futur, de

préserver le modèle économique et de ne rien lâcher sur l'éthique. L'EFS doit pouvoir continuer à se moderniser au service des patients.

Quel regard portez-vous sur les enjeux de l'Établissement ?

SV : L'Établissement français du sang est une pépite et il faut faire attention à ce qu'il ne soit pas fragilisé. Car l'autosuffisance est un combat quotidien, jamais gagné d'avance. C'est particulièrement vrai pour le plasma. Si nous ne musclons pas cette filière, si nous n'investissons pas davantage, nous risquons d'être encore plus dépendants d'autres pays. L'autre enjeu qui me tient à cœur c'est la place de la jeunesse. Elle représente l'avenir du don de sang à deux titres. Tout d'abord, sur le plan du savoir universitaire. Nous devons développer les spécialités liées à la transfusion dans nos facultés de médecine. Car les étudiants d'aujourd'hui sont les médecins et les chercheurs de demain. Et c'est un enjeu crucial. Les recherches conduites cette année par l'Établissement pour lutter contre la Covid en témoignent. Mais les jeunes sont aussi l'avenir du don de sang. Ils représentent la relève des générations de donneurs. Nous devons en permanence les sensibiliser à cet acte citoyen. C'est grâce à eux que l'EFS assurera sa mission première de collecter assez de produits sanguins pour les malades dans l'avenir.



Stéphane Viry

« L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG EST UNE PÉPITE AU SEIN DE LA SPHÈRE SANTÉ. »

Malgré la crise sanitaire, l'autosuffisance a été garantie partout sur le territoire. Qu'avez-vous fait dans votre circonscription pour faciliter le don de sang ?

SV : C'est avant tout grâce à la mobilisation constante des donneurs, des associations de bénévoles et des équipes régionales de l'EFS que l'autosuffisance a été garantie. Les maires ont libéré des espaces publics, adaptés aux contraintes sanitaires, lorsque l'EFS Grand-Est souhaitait organiser une collecte. Par ailleurs dans le territoire vosgien, le site d'Épinal a dû fermer ses portes en cours d'année, à la suite du départ en retraite de son médecin. J'ai alors initié une réunion avec le directeur régional de l'ETS et le maire pour travailler à une nouvelle organisation, encore plus proche des donneurs puisqu'elle couvre désormais aussi les communes rurales. Je suis très attaché à la mission de service public de l'EFS au sein des territoires.

FAIRE VIVRE LA DÉMOCRATIE SANITAIRE

Comités nationaux d'échange : un dialogue renforcé pendant la crise sanitaire

La gestion de la crise sanitaire liée de la Covid-19 est conduite en collégialité et en transparence, à travers notamment les comités nationaux d'échange (CNE), instances clés d'échange avec nos parties prenantes. Ils ont été, plus que jamais en 2020, des espaces de dialogue précieux avec les associations de donneurs, de patients et les prescripteurs.

En temps normal, chaque collège de CNE se réunit deux fois par an, en présence de membres du comité exécutif de l'EFS. En 2020, pendant le premier confinement, le collège des prescripteurs ainsi que celui du don de sang et des patients se sont réunis à cinq reprises, via des conférences téléphoniques animées par François Toujas, président de l'EFS.

Objectifs : suivre ensemble l'évolution de la situation et faire le point sur tous les sujets sensibles tels que les stocks de produits sanguins labiles, l'état des collectes, les mesures barrières, les stratégies de continuité de l'activité et de communication, les projets de recherche pour lutter contre le virus, etc. Les échanges avec les prescripteurs hospitaliers ont notamment permis de mieux anticiper l'évolution des cessions de produits sanguins labiles, dans un contexte de déprogrammation d'opérations chirurgicales.



FAIRE RAYONNER NOTRE MODÈLE

L'EFS TRAVAILLE AUX CÔTÉS
DE L'ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ POUR APPORTER SON
EXPERTISE NOTAMMENT
AUX PAYS FRANCOPHONES
D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE.
OBJECTIF: AMÉLIORER LEUR SYSTÈME
TRANSFUSIONNEL GRÂCE
À UNE AUTOSUFFISANCE
EN DON ÉTHIQUE ET AVEC
DES PRODUITS SANGUINS SÛRS.

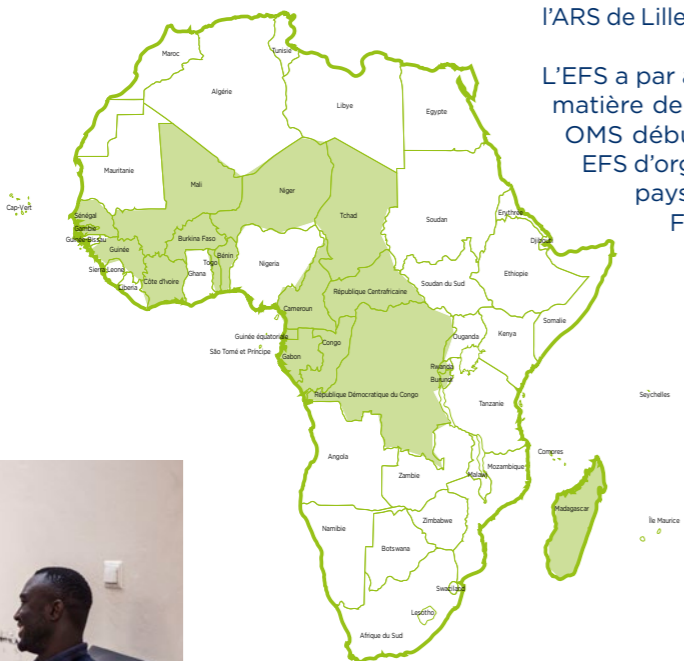
L'EFS engagé aux côtés de l'OMS en Afrique francophone subsaharienne

Améliorer l'approvisionnement en sang et diminuer la mortalité par manque de produits sanguins: telle est l'ambition du plan d'action 2020-2024 adopté par l'OMS. Une ambition à laquelle contribuent plusieurs experts de l'EFS à travers des groupes de travail mondiaux. De plus, l'Établissement est partenaire du Forum africain de réglementation du sang, un consortium appuyé par l'OMS et l'Auda-Nepad, l'Agence de développement de l'Union africaine. « L'EFS soutient, à la demande de l'OMS, les pays francophones de ce Forum, précise le Dr Thierry Schneider, directeur des affaires internationales de l'Établissement. Nous y travaillons avec les correspondants régionaux et nationaux de l'OMS et les ministères de la santé des pays. »

L'un des premiers projets de ce Forum, co-organisé par la Mission affaires internationales de l'EFS, a été un atelier de formation à l'hémovigilance. Plus de 350 professionnels de santé et transfuseurs, originaires de quinze pays d'Afrique dont dix francophones, ont participé à ce webinar du 20 au 23 octobre 2020. Les experts EFS d'hémovigilance et de l'ARS de Lille ont assuré deux sessions sur les quatre réalisées.

L'EFS a par ailleurs renforcé son partenariat avec l'OMS en matière de formation, en devenant Centre collaborateur OMS début 2021. Ce partenariat permettra à Campus EFS d'organiser des formations destinées en priorité aux pays d'Afrique francophone subsaharienne, soit en France soit en Afrique.

« À l'échelle de la planète, l'EFS déploie des missions internationales dans 23 pays et tous les établissements régionaux de l'EFS y participent », souligne le Dr Schneider. En Afrique francophone ce réseau a mené de nombreuses missions d'expertise technique au Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon, Mauritanie, République du Congo, Sénégal, Maroc, Tunisie, etc.



L'EFS renforce son engagement au sein de l'European Blood Alliance

L'European Blood Alliance (EBA) représente les établissements de transfusion de 26 pays européens. « Nous partageons et défendons les valeurs du don et de la solidarité, explique le Pr Pierre Tiberghien, son président depuis janvier 2020. C'est ensemble, à l'échelle de l'Europe, que nous réussissons le mieux à répondre aux besoins des patients tout en assurant la sécurité des donneurs ». C'est pour promouvoir ce modèle éthique que l'EFS a approfondi sa collaboration avec l'EBA en 2020: trois cadres de l'Établissement se sont investis au sein de son conseil d'administration et une dizaine participe régulièrement à ses groupes de travail. Deux de ces groupes sont dirigés ou codirigés par des cadres de l'EFS.

L'EBA s'est particulièrement impliquée dans les réponses à apporter à la crise sanitaire, en facilitant le partage d'informations et de pratiques entre ses membres et avec les institutions. Mais aussi en coordonnant le consortium européen Support-e.eu: ce projet soutient l'évaluation du potentiel du plasma de convalescents - prélevé chez des patients guéris - pour traiter des malades atteints par la Covid-19.

Dans le cadre du processus de révision des directives européennes, l'EBA a continué à promouvoir le don de sang éthique. Répondant aux consultations de la Commission européenne, elle propose notamment de mieux prendre en compte les évolutions technologiques en annexant aux directives le guide de la transfusion de l'EDQM, revu tous les deux ans.

Autre sujet prioritaire pour l'EBA et ses membres: celui du plasma pour fractionnement. « Le don de plasma doit être non rémunéré et collecté par les établissements de transfusion sanguine », rappelle Pierre Tiberghien. « C'est une nécessité pour la sécurité des donneurs et pour éviter de concurrencer le don de sang total ou de plaquettes. »



EN TANT QUE MEMBRE ACTIF
DE L'EUROPEAN BLOOD ALLIANCE (EBA),
L'EFS S'EST PARTICULIÈREMENT
INVESTI DANS LA GESTION
DE LA CRISE COVID-19,
LA RÉVISION DES DIRECTIVES
EUROPÉENNES ET LE PLASMA
POUR FRACTIONNEMENT.

DÉVELOPPONS NOS FORCES VIVES POUR DÉMULTIPLIER LES POUVOIRS DU SANG

Qu'il s'agisse de ses équipes ou de ses fournisseurs, de ses expertises ou de ses outils, les forces vives de l'Établissement français du sang sont son avenir. Aussi en a-t-il pris particulièrement soin, en 2020. Pour qu'elles puissent continuer à assurer leur mission de service public en toute sécurité et dans les meilleures conditions. Pour que, malgré la crise, la qualité de vie au travail,

la diversité et la richesse des 10 000 collaborateurs soient préservées. Mais à travers ses forces vives, l'EFS prépare aussi son avenir et se modernise, notamment en intégrant de nouvelles expertises pointues dans le domaine des sangs rares et en transformant son système d'informations.

« MON POSTE
DE **TÉLÉASSISTANCE
MÉDICALE** EN COLLECTE
EST UNE VRAIE **AVANCÉE**
DANS MA CARRIÈRE
ET UN TOURNANT
POUR L'EFS AUQUEL
JE SUIS **FIÈRE**
DE PARTICIPER. »

*Dimka
Gerasimova*

Médecin en téléassistance médicale en collecte à l'EFS
Hauts-de-France-Normandie, bassin de Valenciennes





L'édito de

Marie-Emilie

38

Directrice générale des ressources et de la performance

Jéhanno

Face à une crise sans précédent, notre première préoccupation a été de protéger nos forces vives pour pouvoir continuer à assurer notre mission de service public.

Avec des règles sanitaires strictes et des équipements de protection. Et nous avons pu proposer, dès l'ouverture du dispositif en France, une vaccination aux équipes de l'EFS. Au-delà de cette protection, nous avons dû aussi repenser notre organisation du travail, mettre en place des rotations, créer des cellules de crise, basculer toutes les équipes qui le pouvaient en télétravail et les équiper en quelques jours de matériel informatique et de liaisons efficaces. Enfin et parce que cette crise nous a à la fois beaucoup sollicités et impactés, nous avons été particulièrement attentifs à la qualité de vie au travail et au dialogue. Nous avons pris le pouls de nos managers, à travers plusieurs enquêtes, et proposé des coachings. Des temps de partage et de convivialité à distance ont été organisés pour tous les salariés. Et un prestataire a été choisi pour travailler sur l'ergonomie des locaux et des postes de travail.

Mais nous avons aussi développé nos forces vives pour préparer notre avenir et moderniser notre établissement. Notre schéma directeur de la transformation numérique, après avoir consulté

toutes les équipes, a été adopté en janvier 2021. Il prévoit de consolider nos outils existants dans le domaine de la qualité, de la planification et de la performance des réseaux, et d'en développer de nouveaux, davantage tournés vers les utilisateurs et interfacés avec ceux des établissements de santé. Ces outils faciliteront notre travail, tout en générant des retours sur investissement pour la plupart. Avec la téléassistance médicale en collecte (TMC), désormais en phase pilote, nous confions à nos IDE un rôle de supervision et à nos médecins un rôle d'expertise en diversifiant leurs parcours. C'est une nouvelle opportunité de carrière pour eux. En janvier 2021, nous avons aussi accueilli dans nos rangs deux départements de l'Institut national de transfusion sanguine (INTS). Ils nous apportent une expertise précieuse pour améliorer notre autosuffisance qualitative et consolider notre filière de sangs rares. Ils enrichissent aussi notre offre de formation. Enfin, même si 2020 a freiné nos actions en faveur de l'environnement en collecte, elles se sont poursuivies dans d'autres domaines. Nous avons réalisé fin 2020 un audit de notre bilan carbone, nous nous sommes engagés dans un nouveau marché de véhicules propres. Nous avons également signé un nouvel accord handicap.

Ces succès ont contribué à démultiplier les pouvoirs du sang. Accomplis dans un environnement contraint, ils ont une saveur particulière.

Développons nos forces vives

PRENDRE SOIN DE NOS ÉQUIPES

Protéger les équipes et adapter les organisations pendant la crise sanitaire

DÈS LE DÉBUT DE LA CRISE SANITAIRE LIÉE À LA COVID-19, PUIS TOUT AU LONG DES CONFINEMENTS ET DÉCONFINEMENTS SUCCESSIFS, L'EFS S'EST ORGANISÉ POUR PROTÉGER SES ÉQUIPES ET ADAPTER SON FONCTIONNEMENT. OBJECTIF : QUE CHACUN PUISSE SE MOBILISER, EN TOUTE SÉCURITÉ.

Comme celle des donneurs, la protection des collaborateurs contre la Covid-19 a été une priorité dès le premier confinement. Alors que la pénurie de masques était mondiale, l'EFS s'est approvisionné et en a rapidement équipé le personnel de collecte puis les donneurs. Sans oublier les autres gestes barrières, distanciation sociale, gel hydroalcoolique, etc. « Cette protection s'est perfectionnée au fil du temps, s'adaptant aux exigences sanitaires et à notre meilleure connaissance du virus », précise Nicolas Tunesi, directeur des ressources humaines de l'EFS. Ainsi, une fois le vaccin mis au point, l'EFS a obtenu des pouvoirs publics que ses personnels en bénéficient, au même titre et au même rythme que tous les autres professionnels de santé. Ce qui a permis de démarrer leur vaccination dès janvier 2021.

Côté organisation, outre le déploiement accéléré du don sur rendez-vous, pour mieux réguler les flux de donneurs, les modes de travail ont été totalement revus. Du jour au lendemain, l'EFS a mis en place le télétravail pour les équipes dont la présence sur site n'était pas requise, qui représentent 10 à 15 % des effectifs. Les équipant en un temps record, la direction des systèmes d'information a aussi veillé à ce que leurs connexions restent fluides. Les personnels fragiles ont quant à eux été confinés et les sites opérationnels ont organisé des rotations. Enfin, des collaborateurs volontaires ont prêté main forte aux personnels de collecte.



Un engagement que l'EFS a salué, notamment à travers une prime de reconnaissance d'une enveloppe de

6 000 000 €

« Soucieux de préserver la santé au travail, nous avons entretenu, tout au long de l'année, un lien étroit avec les équipes, dont les managers. Trois enquêtes ont été diligentées pour savoir comment ils allaient et recueillir leurs besoins. Certains ont ainsi pu bénéficier d'un coaching rapproché », poursuit Nicolas Tunesi. Et de conclure : « Malgré l'incertitude quant à l'évolution de la pandémie, particulièrement difficile à vivre, malgré la fatigue, tant mentale que physique face à une crise qui s'installe dans la durée, toutes les compétences ont été déployées. L'engagement et la mobilisation des collaborateurs sont restés intacts, avec la fierté d'y arriver. »



« L'EFS MET À LA DISPOSITION DE TOUS UN LARGE ÉVENTAIL DE MOYENS POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE CHACUN. TOUT SE FAIT SOUS FORME D'ÉCHANGES, DE CONCERTATION, IL S'AGIT D'UN TRAVAIL COLLABORATIF AVEC LES ÉQUIPES RH ET LA MISSION HANDICAP, POUR UN MAINTIEN DE POSTE DANS LES MEILLEURES CONDITIONS. »

Nouvel accord handicap

Depuis 2007, l'Établissement français du sang mène une politique handicap volontariste, dont les résultats sont en constante progression. Le nouvel accord, signé avec les organisations syndicales en mars 2020 pour trois ans, en témoigne. Axé sur la pérennité de l'emploi, il répond aux dernières évolutions de l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés (OETH).

Actuellement, l'EFS compte 410 travailleurs handicapés. Pour aller encore plus loin, il envisage d'en recruter et reconnaître 200 de plus d'ici à 2022.

Et pour permettre à tous de conserver leur emploi, tout en travaillant dans les meilleures conditions, l'Établissement a mandaté un cabinet spécialisé en ergonomie qui l'aide à aménager au mieux les postes de travail. L'accord prévoit en outre de renforcer les instances de proximité permettant de mieux intégrer les collaborateurs : référents handicap, correspondants locaux et cellule pour améliorer la prise en charge des travailleurs handicapés (CAP'TH).

Cette dernière réunit, dans chaque région, des membres de la direction des ressources humaines et le représentant handicap du Comité social et économique (CSE) mais aussi le médecin du travail et d'autres membres en fonction des besoins.

410

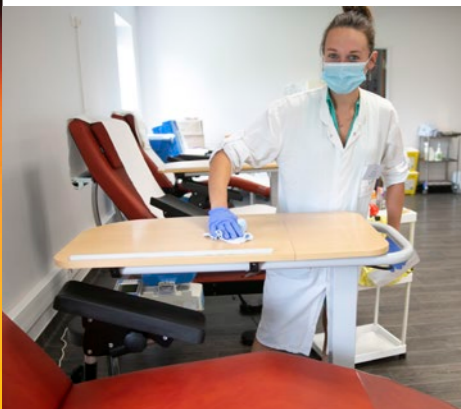
C'est le nombre de collaborateurs de l'EFS en situation de handicap, en 2020.

150 000 €

C'est le budget annuel du nouvel accord handicap, notamment pour l'aménagement des postes de travail.

La qualité de vie au travail: une priorité pour l'EFS

Préserver le capital humain, sur le plan physique comme sur le plan psychologique, est un enjeu majeur pour l'EFS en temps normal. Il l'a été encore davantage dans le contexte de la crise sanitaire. Pour améliorer la qualité de vie au travail (QVT), l'Établissement s'appuie sur des ergonomes et des relais dans chaque région, mais aussi sur le dialogue social. En 2020, ce réseau QVT s'est particulièrement mobilisé pour accompagner le télétravail. Il a évalué les risques psychosociaux via une enquête réalisée dans toutes les régions. Relais essentiels du bien-être au travail, les managers ont également été consultés sur la manière dont ils vivaient cette période et sur leurs besoins liés à ce contexte particulier, qu'ils soient en télétravail ou pas. À l'issue de ces enquêtes, certains ont pu bénéficier d'un coaching. La prévention des troubles musculo-squelettiques s'est quant à elle poursuivie par l'amélioration de nombreux postes de travail.



Jean-Gérard Descamps

Technicien de laboratoire de recherche à l'EFS Occitanie

INTÉGRER ET DÉVELOPPER DE NOUVELLES EXPERTISES

Moderniser durablement l'Établissement grâce au numérique

Moderniser en profondeur les systèmes d'information de l'EFS, telle est la vocation du schéma directeur de la transformation numérique (SDTN), adopté en janvier 2021. Reflétant la stratégie numérique de l'Établissement, à horizon 2025, il s'inscrit dans le sillage de la stratégie gouvernementale « Ma Santé 2022 » et vise à faire du numérique un levier majeur de la modernisation de l'EFS. Pour définir les grands axes de cette stratégie, l'Établissement s'est notamment appuyé sur une enquête menée en 2020 auprès de tous ses collaborateurs et a mené des ateliers collaboratifs avec les métiers concernés.

Les besoins et exigences des principaux acteurs de la chaîne trans-fonctionnelle, que sont les donneurs, les collaborateurs de l'EFS et les professionnels de santé, évoluent avec le développement du numérique. C'est pourquoi le SDTN permettra d'apporter encore plus de valeur et de sécurité aux activités de l'EFS et d'offrir une expérience de qualité aux différents utilisateurs. Il s'agira notamment de proposer des outils qui communiquent entre eux de manière fluide et interopérable, à la fois entre les différents services de l'EFS mais également dans les relations avec les établissements de santé notamment, par exemple en partageant les données des patients en toute sécurité.

POUR MODERNISER L'ÉTABLISSEMENT, TOUT EN FACILITANT LE TRAVAIL DES ÉQUIPES ET DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ, L'EFS A FINALISÉ, EN 2020, SON SCHEMA DIRECTEUR DE LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE.



Bienvenue aux équipes de l'INTS qui ont rejoint l'EFS

Depuis le 1^{er} janvier 2021, l'EFS peut compter sur deux nouvelles équipes aux expertises fortes, issues de l'INTS (Institut national de la transfusion sanguine): le Centre national de référence pour les groupes sanguins (CNRGS) et le Département enseignement et formation.

Désormais intégrés au sein de l'EFS Île-de-France, les 26 collaborateurs du CNRGS sont à la pointe de l'immunohématologie. Ce sont eux en effet qui identifient les groupes sanguins rares et répertorient puis informent les personnes concernées. Eux qui décident quelles unités de sangs rares peuvent entrer ou sortir de la Banque nationale de sang de phénotype rare (BNSPR). Et eux aussi qui conseillent les médecins prescripteurs sur la conduite transfusionnelle à tenir avec leurs patients. À ce titre, ils sont un atout supplémentaire pour renforcer la filière des sangs rares de l'EFS et améliorer l'adéquation entre les donneurs et les receveurs.

Le Département enseignement et formation (DEF) compte quant à lui plus de vingt ans d'expertise en formation dans le domaine transfusionnel. Ses onze collaborateurs sont désormais rattachés à Campus EFS, l'organisme de formation de l'Établissement. Un rapprochement qui permettra à l'EFS de proposer un éventail élargi de formations certifiées et de mutualiser des outils pédagogiques toujours plus innovants.

« EN INTÉGRANT L'EFS, LE CENTRE NATIONAL DE RÉFÉRENCE POUR LES GROUPES SANGUINS (CNRGS) SE RAPPROCHE DE LA BANQUE NATIONALE DE SANG DE PHÉNOTYPE RARE (BNSPR). NOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN GAGNE EN EFFICACITÉ EN DISPOSANT DU SYSTÈME D'INFORMATION ET DU SOUTIEN DES SERVICES SUPPORT DE L'EFS. »

Guy Laiguillon



Cadre technique du laboratoire IHS-sérologie au sein du Département national de référence en immunohématologie et sang rare, Centre national de référence pour les groupes sanguins, EFS Île-de-France



Un guide pour renforcer la confiance avec les fournisseurs

Plus que jamais en cette période de crise sanitaire, l'EFS a été à l'écoute de ses près de 6000 fournisseurs. À travers « une relation plus soutenue que d'habitude avec certains fournisseurs, parce que nous avons eu besoin de sécuriser les approvisionnements en produits et prestations critiques pour notre fonctionnement » précise Christine Bizien, directrice des achats, de l'immobilier et de la maintenance de l'EFS. La publication en mars 2020 d'un Guide d'information à destination des fournisseurs conçu avant la crise, illustre l'intérêt de l'Établissement pour ses fournisseurs. Objectif: aider les fournisseurs à comprendre les différentes étapes du processus achat et démystifier la commande publique.

POUR EN SAVOIR PLUS:

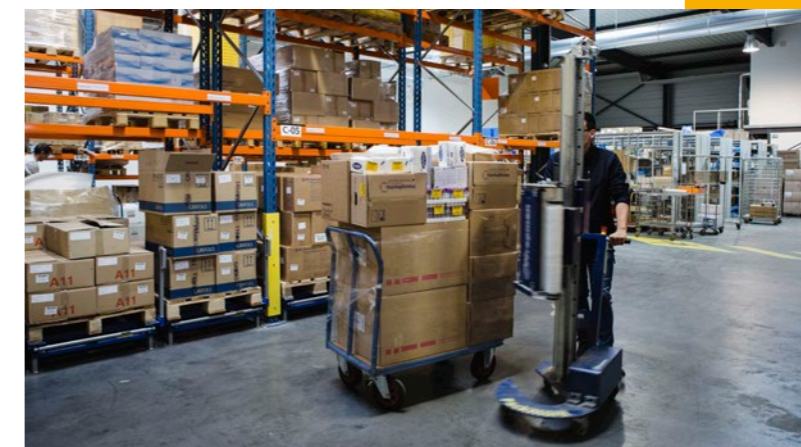


« LA FUSION ENTRE L'OFFRE DE FORMATION DE L'INTS ET CELLE DE CAMPUS EFS EST EN COURS. ELLE CONTRIBUE À CRÉER UN ÉLAN ET ÉLARGIT NOTRE PALETTE. LA SYNERGIE DES DEUX EXPERTISES RÉUNIES CONFORTE LE RAYONNEMENT DE CAMPUS EFS DANS LA FORMATION SUR TOUTES LES THÉMATIQUES DE LA TRANSFUSION SANGUINE. »



Thierry Zunino

Directeur adjoint de Campus EFS, précédemment chef du Département enseignement et formation de l'INTS



AGISSONS EN TOUTE TRANSPARENCE POUR SERVIR LES POUVOIRS DU SANG



8



6



4



2



1



3



7



5

Le comité exécutif

Le comité exécutif est une instance d'orientation, d'arbitrage stratégique et de décision qui instruit tous les dossiers, qui infléchit la trajectoire de l'Établissement français du sang et exige une pluralité de regards. Il se réunit toutes les deux semaines et est composé du président de l'EFS, de la personne responsable PSL, de la directrice de cabinet, du conseiller du président, de la directrice générale des ressources et de la performance, de la directrice générale de la chaîne transfusionnelle, des thérapies et du développement, du directeur de la communication et de la marque et d'un directeur d'ETS pour un mandat d'un an.

1 **François Toujas,**
président de l'EFS

2 **Cathy Bliem,**
directrice générale de la chaîne
transfusionnelle, des thérapies et
du développement

3 **Marie-Émilie Jéhanno,**
directrice générale des ressources
et de la performance

4 **Pascal Morel,**
personne responsable PSL

5 **Dominique Legrand,**
directrice de l'ETS
Auvergne-Rhône-Alpes

6 **Nathalie Moretton,**
directrice de cabinet

7 **Philippe Moucherat,**
directeur de la communication,
de la marque et du marketing

8 **Frédéric Gazda,**
conseiller du président



L'édito de

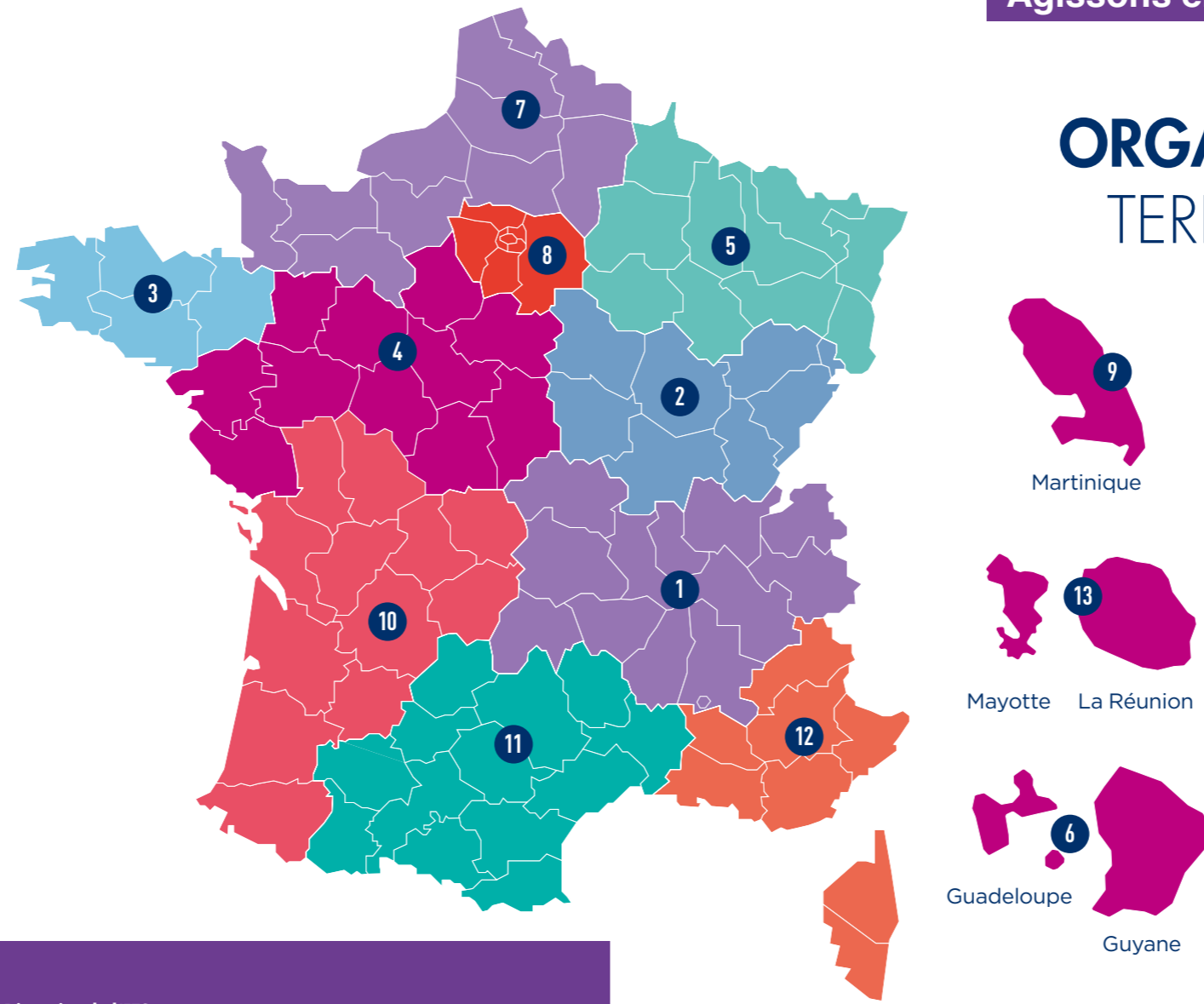
Dominique Legrand

Directrice de l'ETS
Auvergne-Rhône-Alpes

Pour assurer notre mission première d'autosuffisance dans chaque territoire durant la crise sanitaire, notre premier souci a été de protéger la santé de nos équipes comme celle de nos donateurs, grâce à des mesures sanitaires adaptées. Nous avons réorganisé nos collectes en privilégiant nos maisons du don et le don de sang sur rendez-vous. Pour faire face aux multiples annulations de collectes, la planification a dû sans cesse s'ajuster. La communication s'est adaptée aux différentes phases de la crise. Nous avons régulé finement nos stocks de produits sanguins labiles et la solidarité entre établissements a pleinement joué son rôle. **Sur tous ces points, siège et régions ont travaillé en lien très étroit. Il est important de souligner que malgré les contraintes, la mobilisation des équipes, des donateurs et des associations est restée exemplaire.**

En tant que représentante des directeurs des établissements régionaux au sein du COMEX, mon rôle est de m'y exprimer au nom de tous. Depuis 2020, ce dialogue s'est renforcé grâce à une nouvelle instance : le comité des directeurs d'ETS. Il se réunit tous les mois avec un double objectif : échanger sur les problèmes rencontrés en région et éclairer les décisions du COMEX, en remontant la vision, les expériences ou les difficultés du « terrain », afin de permettre aux régions de mieux contribuer aux orientations stratégiques de l'Établissement et à leur mise en œuvre. Et cela de façon pragmatique et collégiale.

ORGANISATION TERRITORIALE



Territoires d'outre-mer

L'EFS, c'est aussi trois établissements régionaux qui relèvent les défis spécifiques de l'autosuffisance en produits sanguins labiles dans les outre-mer : l'ETS Guadeloupe-Guyane, l'ETS Martinique et l'ETS La Réunion-Océan Indien. Cette mission essentielle de service public, ils l'accomplissent quelles que soient les conditions climatiques ou épidémiologiques particulières à ces territoires, tout en garantissant la sécurité des donateurs et des receveurs. C'est ainsi que la Guadeloupe et la Martinique ont dû mettre en place, à l'instar de la Réunion, un diagnostic génomique viral de la dengue à l'automne 2020 pour faire face à une des épidémies les plus intenses de ces dix dernières années. Ces territoires sont par ailleurs confrontés à des problématiques spécifiques de sangs rares et d'autosuffisance qualitative, notamment pour soigner les patients drépanocytaires.

228

C'est le nombre de collaborateurs au sein des ETS d'outre-mer.

74 750

C'est le nombre de produits sanguins labiles (PSL) délivrés par les ETS d'outre-mer en 2020.

13 747

C'est le nombre de patients que l'EFS a contribué à soigner en outre-mer, en 2020.

- ① ETS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
- ② ETS BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
- ③ ETS BRETAGNE
- ④ ETS CENTRE - PAYS DE LA LOIRE
- ⑤ ETS GRAND-EST
- ⑥ ETS GUADELOUPE - GUYANE
- ⑦ ETS HAUTS-DE-FRANCE - NORMANDIE
- ⑧ ETS ÎLE-DE-FRANCE
- ⑨ ETS MARTINIQUE
- ⑩ ETS NOUVELLE-AQUITAINE
- ⑪ ETS OCCITANIE
- ⑫ ETS PACA - CORSE
- ⑬ ETS LA RÉUNION - OCÉAN INDIEN

LE COMITÉ DE DIRECTION NATIONAL

AU 1^{ER} JUILLET 2021

Le comité de direction national, qui réunit les directeurs d'ETS et les directeurs nationaux, est une instance d'échanges et de contribution à l'élaboration des orientations et des décisions stratégiques de l'Établissement, ainsi qu'à leurs évaluations et corrections éventuelles. Il se réunit tous les mois.



François TOUJAS
président de l'EFS



Christine BIZIEN
directrice des achats,
de l'immobilier et
de la maintenance



Dr Christian GACHET
directeur de l'ETS
Grand-Est



Dr Pascal MOREL
personne responsable PSL
et directeur de la recherche
et de la valorisation



Frédéric GAZDA
conseiller du Président



Nathalie MORETTON
directrice de cabinet



Dr Laurent BARDIAUX
directeur de l'ETS Occitanie
Pyrénées Méditerranée



Pr Jean-Michel BOIRON
directeur de
Campus EFS



Dr Françoise HAU
directrice de l'ETS
Hauts-de-France - Normandie



Philippe MOUCHERAT
directeur de la communication,
de la marque et du marketing



Thierry BAUDONET
délégué défense
et sécurité



Karine BORNAREL
directrice juridique
et conformité



Claire HUAULT
directrice de la mission
innovation et études
stratégiques



Stéphane NOEL
directeur de l'ETS
Île-de-France



Jacques BERTOLINO
directeur général adjoint
ressources et performance



Pr Jacques CHIARONI
directeur de l'ETS
PACA - Corse



Dr Michel JEANNE
directeur de l'ETS
Nouvelle-Aquitaine



Dr Pascale RICHARD
directrice médicale



Dr Christophe BESIERS
directeur de l'ETS
Bourgogne-Franche-Comté



Dr Bruno DANIC
directeur de l'ETS
Bretagne



Marie-Émilie JÉHANNO
directrice générale
des ressources
et de la performance



Nathalie SERRE
directrice des affaires
financières



Dr Frédéric BIGEY
directeur de l'ETS
Centre - Pays de la Loire



Dr Frédéric DEHAUT
directeur des biologies,
des thérapies et du diagnostic



Dr Dominique LEGRAND
directrice de l'ETS
Auvergne-Rhône-Alpes



Dr Thierry SCHNEIDER
directeur de la mission affaires
internationales



Franck BLETTERY
agent comptable
principal



Dr Idriss DELOUANE
directeur de l'ETS
La Réunion - Océan Indien



Sophie LE CAM
directrice générale adjointe
de la chaîne transfusionnelle
des thérapies
et du développement



Michel TREINS
directeur des systèmes
d'information



Dr Cathy BLIEM
directrice générale de la chaîne
transfusionnelle, des thérapies
et du développement



Dr Anne FIALAIRE LEGENDRE
personne responsable TC
pharmacienne responsable MTI
personne responsable MTI PP



Dr Françoise MAIRE
directrice de l'ETS
Guadeloupe - Guyane
et de l'ETS Martinique



Nicolas TUNESI
directeur des ressources
humaines nationales



Dr Hervé MEINRAD
directeur de la collecte
et production des PSL



Nicolas MERLIÈRE
directeur risques,
audit et qualité

NOTRE ORGANIGRAMME

AU 1^{ER} JUILLET 2021

— Lien hiérarchique
 Lien fonctionnel

Personne responsable PSL Dr Pascal MOREL
Personne responsable intérimaire PSL Dr Pascale RICHARD
Personne responsable TC Pharmacien responsable MTI Personne responsable MTI PP Dr Anne FIALAIRE LEGENDRE
Personne responsable intérimaire TC Dr Fabienne POUTHIER

Conseiller du Président
Frédéric GAZDA

Agence comptable principale
Franck BLETTERY

Déléguée à la protection des données - Déontologue
Karine BORNAREL

Délégué défense et sécurité
Thierry BAUDONET

Président
François TOUJAS

Directrice de cabinet
Nathalie MORETTON
Mission affaires internationales
Dr Thierry SCHNEIDER

Direction de la communication, de la marque et du marketing
Philippe MOUCHERAT

Direction risques, audit et qualité
Nicolas MERLIÈRE

Contrôleuse générale économique et financière
Marie-Christine ARMAIGNAC

Médiateur du service public de la transfusion sanguine
Dr Azzedine ASSAL

Directrice générale adjointe
Sophie LE CAM

Direction générale de la chaîne transfusionnelle, des thérapies et du développement
Dr Cathy BLIEM

- Direction de la collecte et production des PSL
Dr Hervé MEINRAD
- Direction des biologiques, des thérapies et du diagnostic
Dr Frédéric DEHAUT
- Direction médicale
Dr Pascale RICHARD
- Direction juridique et de la conformité
Karine BORNAREL
- Direction de la recherche et de la valorisation
Dr Pascal MOREL
- Mission innovation et études stratégiques
Claire HUAULT

Direction générale des ressources et de la performance
Marie-Émilie JÉHANNO

Directeur général adjoint
Jacques BERTOLINO

- Direction des achats, de l'immobilier et de la maintenance
Christine BIZIEN
- Direction des affaires financières
Nathalie SERRE
- Direction des ressources humaines nationale
Nicolas TUNESI
- DRH siège
Philippe VERSAUAUD
- Direction des systèmes d'information
Michel TREINS
- Campus EFS
Pr Jean-Michel BOIRON

Direction des établissements régionaux

- ETS Auvergne - Rhône-Alpes
Dr Dominique LEGRAND
- ETS Bourgogne-Franche-Comté
Dr Christophe BESIERS
- ETS Bretagne
Dr Bruno DANIC
- ETS Centre - Pays de la Loire
Dr Frédéric BIGEY
- ETS Guadeloupe - Guyane
Dr Françoise MAIRE
- ETS Grand-Est
Dr Christian GACHET

- ETS Hauts-de-France - Normandie
Dr Françoise HAU
- ETS Île-de-France
Stéphane NOEL
- ETS Martinique
Dr Françoise MAIRE
- ETS Nouvelle-Aquitaine
Dr Michel JEANNE
- ETS Occitanie Pyrénées Méditerranée
Dr Laurent BARDIAUX
- ETS PACA - Corse
Pr Jacques CHIARONI
- ETS La Réunion - Océan Indien
Dr Idriss DELOUANE

LA GOUVERNANCE DE L'EFS

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration est l'organe délibérant de l'EFS. Il fixe les orientations générales de la politique de l'Établissement, notamment celles concernant le déploiement des activités de l'Établissement, la promotion du don et la politique médicale et de recherche. Il se réunit au moins trois fois par an.

Le comité d'audit

Le comité d'audit prépare les décisions du conseil d'administration sur les sujets relatifs à l'information comptable et financière, au suivi de l'efficacité des systèmes de gestion des risques et de contrôle interne en priorité sur les processus ayant un impact fort sur les comptes, à l'examen et au suivi des programmes d'audits interne et externe. Il se réunit trois à quatre fois par an, en amont du conseil d'administration.

Le comité d'éthique et de déontologie

Le comité d'éthique et de déontologie est une instance créée par le CA de l'EFS, qui est pluridisciplinaire, pluraliste, consultative et indépendante. Garant de la cohérence des principes de l'Établissement avec l'ensemble de ses activités, il a pour mission d'assister, dans ses domaines de compétence, le Président et le conseil d'administration de l'EFS. Il émet à leur attention, en toute indépendance et objectivité, des avis et recommandations sur les questions éthiques et déontologiques suscitées par les activités et le fonctionnement de l'EFS. Composé de 14 membres incarnant une diversité de profils et d'expertises, il se réunit au moins deux fois par an, et à la demande du directeur général de la santé ou du président de l'EFS.

Le conseil scientifique

Le conseil scientifique est une instance indépendante, pluridisciplinaire et consultative dont les membres sont nommés par le ministre des Solidarités et de la Santé. Sa composition a été renouvelée en 2020, elle inclut une grande diversité de profils dont certains membres internationaux. Le conseil scientifique est chargé de donner des avis et des recommandations sur les questions médicales, scientifiques et techniques et participe à la définition de la politique de recherche en transfusion sanguine et à l'évaluation des programmes de recherche conduits par l'Établissement. Il se réunit trois fois par an.

« Le conseil scientifique (CS) doit faire en sorte que les activités de recherche de l'EFS concourent aux objectifs de santé publique liés à la transfusion. Il contribue à définir les priorités stratégiques de l'Établissement pour les années à venir en matière de développements technologiques et s'assure de la cohérence entre les activités de recherche et les activités opérationnelles de l'EFS. Les personnalités qualifiées y apportent leur expérience de recherche dans des domaines complémentaires et les chercheurs étrangers, une approche comparative. L'indépendance de cette instance est essentielle car le CS doit pouvoir dire ce qui lui semble important pour que l'EFS puisse conduire des travaux de recherche de qualité et cohérents avec son cœur de métier. C'est pour cela que ses membres sont affranchis du devoir de réserve, afin d'être en mesure d'infléchir la politique de recherche de l'EFS. Lors de la première réunion du CS renouvelé le 23 mars 2021, nous avons notamment étudié l'organisation de la recherche à l'EFS. Le CS a souligné la réactivité des équipes face à la Covid, et ce à tous les niveaux d'activité depuis la collecte jusqu'à la qualification du don, ainsi que la qualité des travaux de recherche sur la Covid ».

Pr Isabelle
Durand-Zaleski

Présidente du conseil
scientifique



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

SONT NOMMÉS PAR DÉCRET*, MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG, POUR TROIS ANS:

En qualité de représentants de l'État

Au titre de représentants des ministres chargés de la santé et de l'action sociale

- Hélène Monasse, titulaire
- Maurice-Pierre Planel, suppléant
- Cécile Lambert, titulaire
- Matthieu Leclercq, suppléant
- Jean-Martin Delorme, titulaire
- Béatrice Tran, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé de la sécurité sociale

- Nicolas Labrune, titulaire
- Sophie Kelley, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé de la défense

- Jean-Jacques Lataillade, titulaire
- Anne-Christine Mendes, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé du budget

- David Bethoux, titulaire
- Marie Chanchole, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé de l'économie et des finances

- Elodie Pliquet, titulaire
- Antoine Jourdan, suppléant
- Ambroise Pascal, titulaire
- Pauline Clairand, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé de la recherche

- Madeleine Duc Dodon, titulaire
- Laurent Pinon, suppléant

Au titre de représentants du ministre chargé de l'enseignement supérieur

- Antoine Tesnière, titulaire
- Clémence Misseboukpo, suppléante

Au titre de représentants du ministre chargé des outre-mer

- Pierre-Emmanuel Bartier, titulaire
- Corinne Locatelli-Jouans, suppléante

En qualité de représentants des organismes et des associations

En qualité de représentants de l'assurance maladie nommés sur proposition conjointe des conseils d'administration de la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, de la Caisse nationale d'assurance maladie et maternité des travailleurs non salariés et de la Caisse centrale de la mutualité sociale agricole

- Jean-Claude Fichet
- Pascale Barroso

En qualité de représentant des associations d'usagers du système de santé, agréées dans les conditions prévues à l'article L 1114-1, membre de l'Association française des hémophiles

- Thomas Sannie

En qualité de représentants des associations de donneurs de sang, nommés sur proposition de la Fédération française de donneurs de sang bénévoles

- Roger Praile
- Maryannick Jaouen-Ravasse

En qualité de représentant de la Fédération hospitalière de France

- Christine Broissand, titulaire

En qualité de représentante des organismes d'hospitalisation privée

- Marie-Claire Viez, titulaire

En qualité de représentants des personnels de l'Établissement français du sang**

- Stéphanie Thiriote, titulaire
- Daniel Bloom, suppléant
- Frédéric Didelot, titulaire
- Élodie Bernard, suppléante

En qualité de personnalités qualifiées

- Didier Blaise
- Cécile Aubron

* Décrets portant nomination au conseil d'administration de l'Établissement français du sang, des 18 mars et 11 décembre 2019, 27 novembre 2020, 23 février et 15 mars 2021.

** Hors décret.

L'ÉCOSYSTÈME DE L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG



LES ACTEURS DU DON DE SANG

1,6 million de donneurs de sang bénévoles & des partenaires indispensables mobilisés en faveur du don de sang:

les associations de donneurs et, en tout premier lieu, la FFDSB, les partenaires d'accueil des collectes (entreprises, collectivités locales, universités...).

EBA

Médias
Relais
indispensables
des appels
au don
de sang

CTSA

Préfectures

Élus,
associations
d'élus,
collectivités
territoriales

Union
européenne

Coopération
internationale
Expertise France,
AFD, OMS

LA SPHÈRE INSTITUTIONNELLE

Autorités de tutelle

Exercent leurs tutelles sur l'EFS, impulsent les évolutions légales et réglementaires, fixent les tarifs des produits sanguins labiles.

Ministère des Solidarités et de la Santé:
DGS, DGOS, DSS

**Ministère de l'Économie,
des Finances et de la Relance.**
DB, DGCCRF, DGE

**Ministère de l'Enseignement supérieur,
de la Recherche et de l'Innovation**
Ministère des Outre-Mer

L'EXPERTISE TRANSFUSIONNELLE

Doté d'une expertise en médecine et en biologie transfusionnelle et de greffe, l'EFS collabore avec de nombreuses sociétés savantes autour des soins, de la thérapie cellulaire et tissulaire. Il met également son expertise au service de l'enseignement et de la recherche.

Sociétés savantes: AABB, ISBT, SFAR, SFBCT, SFGM-TC, SFH, SFHI, SFMU, SFTS et SFVTT.

Recherche: INSERM (des unités de recherche présentes dans certains établissements régionaux de l'EFS), AVIESAN, CNRS.

Enseignement: Universités et Campus EFS (l'organisme de formation de l'EFS).

LES PARTENAIRES AU SERVICE DES PATIENTS

Les établissements de santé et les cliniciens premiers clients & partenaires de l'EFS au service des patients.

Ils achètent des produits sanguins labiles à l'EFS, confient des activités de laboratoire à l'EFS et développent avec l'EFS des partenariats de recherche.

LEEM

LFB
Fractionne le
plasma collecté par
l'EFS pour fabriquer
des médicaments
dérivés du sang

Associations
de patients

Fournisseurs

Laboratoires
de biologie
médicale

Clients du PLER
(établissements de
formation, organismes
de recherches
médicales)

LES ORGANISMES DE CERTIFICATION ET D'ACCREDITATION

Organismes de certification (AFNOR, APAVE)
Organismes d'accréditation (Cofrac, JACIE)
Organismes de notification (GMed, EFI).

L'EXPERTISE TRANSFUSIONNELLE

Les sociétés savantes:

AABB: American Association of Blood Banks
ISBT: International Society of Blood Transfusion
SFAR: Société Française d'Anesthésie et de Réanimation
SFBCT: Société Française Cellulaire et Tissulaire
SFGM-TC: Société Francophone de Greffe de Moelle et de Thérapie Cellulaire
SFH: Société Française d'Hématologie
SFHI: Société Francophone d'Histocompatibilité et d'Immunogénétique
SFMU: Société Française de Médecine d'Urgence
SFTS: Société Française de Transfusion Sanguine
FFDSB: Fédération Française pour le Don de Sang Bénévole
SFVTT: Société Française de Vigilance et de Thérapeutique Transfusionnelle

La recherche:

AVIESAN: Alliance Nationale pour les Sciences de la Vie et de la Santé
CNRS: Centre National de la Recherche Scientifique
INSERM: Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

LES ACTEURS DE LA SANTÉ PUBLIQUE

ANSES: Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du Travail
ANSM: Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé

LES ORGANISMES DE CERTIFICATION ET D'ACCREDITATION

AFNOR: Association Française de Normalisation
COFRAC: Comité Français d'Accréditation
JACIE: Joint Accreditation Committee ISTC EBMT

LES ACTEURS DE LA SANTÉ PUBLIQUE

L'EFS est en relation avec un grand nombre d'entités publiques au service de la santé, notamment:

ANSM (agrée et inspecte les établissements régionaux, contrôle les produits sanguins labiles, anime le réseau d'hémovigilance),

Agence de la biomédecine (coordonne le développement de la thérapie cellulaire et des banques de tissus ainsi que les activités liées au don volontaire de moelle osseuse),

Santé publique France (analyse les données épidémiologiques transmises par l'EFS).

Mais aussi : **Agences régionales de santé (ARS), Haute Autorité de santé (HAS), ANSES, Caisse nationale d'assurance maladie, Haut Conseil de la santé publique (Secproch), « Health data hub ».**

GLOSSAIRE

LES ACTEURS DU DON DE SANG

CTSA: Centre de Transfusion Sanguine des Armées
EBA: European Blood Alliance
FFDSB: Fédération Française pour le Don de Sang Bénévole

LES PARTENAIRES AU SERVICE DES PATIENTS

LEEM: Les Entreprises du Médicament
PLER: Produits à usage de Laboratoire, Enseignement et Recherche

LA SPHÈRE INSTITUTIONNELLE

AFD: Agence Française de Développement
DB: Direction du Budget
DGCCRF: Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des fraudes
DGE: Direction Générale des Entreprises
DGOS: Direction Générale de l'Offre de Soins
DGS: Direction Générale de la Santé
DSS: Direction de la Sécurité Sociale
OMS: Organisation Mondiale de la Santé

La taille des sphères forme un parti pris esthétique et n'est pas directement corrélée à l'importance des relations que l'EFS entretient avec ses parties prenantes.

DONNÉES FINANCIÈRES

compte de résultat (k€)

	RE 2020	RE 2019	RE 2020	versus RE 2019
Produits d'exploitation	982 974	1 001 876	- 18 903	- 1,9 %
Charges d'exploitation	986 830	1 019 917	- 33 087	- 3,2 %
Résultat d'exploitation	- 3 856	- 18 041	14 184	-
Résultat financier	397	4 156	-3 759	-
Participation des salariés aux résultats	0	0	0	-
Impôts sur les sociétés et crédits d'impôts	- 3 142	- 2 722	- 420	-
RÉSULTAT NET COMPTABLE	- 318	- 11 164	10 846	-

Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation de l'EFS au 31 décembre 2020 présente un déficit de 3,9 M€, en amélioration de 14,2 M€ par rapport au 31 décembre 2019. Les produits d'exploitation de l'EFS au 31 décembre 2020 (983,0 M€) sont en diminution de 1,9% par rapport à l'exercice précédent (-18,9 M€). Les charges d'exploitation de l'EFS au 31 décembre 2020 (986,8 M€) sont en diminution de 3,2% par rapport à l'exercice précédent (-33,1 M€).

Le résultat financier

Le résultat financier 2020 atteint 0,4 M€ en baisse de -3,8 M€ par rapport à 2019.

Analyse de l'impôt sur les bénéfices et assimilés

L'EFS n'est pas soumis à l'IS au titre de 2020 en raison d'un résultat fiscal négatif.

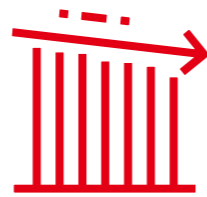
Investissements de l'EFS

Le montant total des investissements corporels et incorporels réalisés en 2020 **s'élève à 47,4 M€** soit 5,6 % du chiffre d'affaires de l'EFS.

RÉPARTITION DES INVESTISSEMENTS PAR NATURE :

Immobilisations incorporelles
3,1 M€

Immobilisations corporelles
44,3 M€



INTÉRESSEMENT

En 2020, la charge d'intéressement intégrée au résultat s'élève à

3,4 M€

en diminution de 0,5 M€ par rapport à l'année précédente.

Le chiffre d'affaires est détaillé ci-dessous :

Les cessions de PSL thérapeutiques homologues (70,7% du chiffre d'affaires) constituent l'essentiel de l'activité de l'Établissement français du sang.

Le chiffre d'affaires au 31 décembre 2020 s'élève à 852,7 M€, en diminution de 24,9 M€ (-2,8%) par rapport au 31 décembre 2019, dont -21,4 M€ sur les activités transfusionnelles.

L'analyse du chiffre d'affaires par rapport à 2019 fait état des évolutions suivantes :

- Le chiffre d'affaires des cessions de PSL thérapeutiques s'élève à 602,9 M€ en 2020 et est en baisse de 14,7 M€ par rapport au chiffre réalisé en 2019 (-2,4%) selon le détail suivant :
 - Le chiffre d'affaires des concentrés de globules rouges diminue de 11,9 M€ (-2,5%), en lien avec la baisse du nombre de cessions.
 - Le chiffre d'affaires des concentrés de plaquettes diminue de 0,2 M€ (-0,1%).
 - Le chiffre d'affaires des plasmas thérapeutiques baisse de 2,7 M€ (-11,0%).

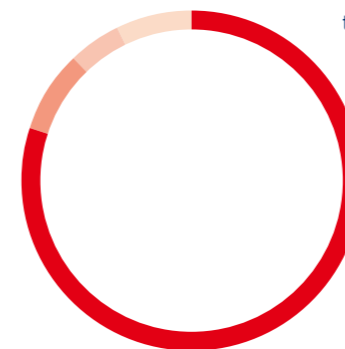
- Le chiffre d'affaires 2020 de l'immunohématologie s'élève à 87,5 M€ et affiche une baisse de 3,1 M€ (-3,4%).
- Le chiffre d'affaires relatif aux cessions de plasma pour fractionnement est en diminution de 2,1 M€ (-2,8%) par rapport à l'exercice précédent.

- Les activités non transfusionnelles s'élèvent à 76,4 M€ en 2020. Elles sont en diminution de 4,1% par rapport à l'exercice précédent. Elles regroupent principalement deux grands types d'activités :

- L'activité de biologie médicale hors immunohématologie érythrocytaire (38,9 M€),
- L'activité de prestations de services médicales (35,4 M€).

Produits d'exploitation
983,0 M€

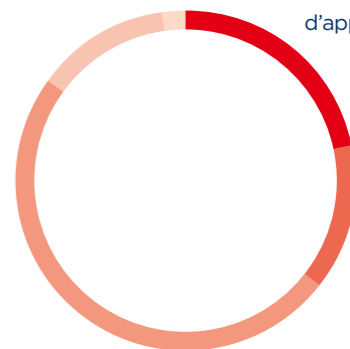
- 7,8 % Reprises sur amortissements et provisions
- 4,5 % Subventions d'exploitation
- 0,1 % Ventes de marchandises
- 7,8 % Activités non transfusionnelles
- 0,9 % Autres produits d'exploitation



78,9 %
Activités transfusionnelles

Charges d'exploitation
986,8 M€

- 1,1 % Autres charges
- 11,3 % Dotations aux amortissements et provisions
- 51,8 % Frais de personnel



21,9 %
Achats d'approvisionnements

13,9 %
Charges externes

DONNÉES FINANCIÈRES

La structure financière de l'EFS au 31 décembre 2020 est présentée ci-dessous :

BILAN ACTIF

	Montant brut	Amort. Prov.	31/12/2020	31/12/2019
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES				
Frais d'établissement				
Concessions, brevets et droits similaires	76 807 393	73 125 544	3 681 849	5 435 923
Fonds commercial	1 028 120	342 120	686 000	1 028 120
Autres immobilisations incorporelles	285 960	221 999	63 961	99 583
Avances, acomptes sur immo. incorporelles	3 690 821	-	3 690 821	2 475 041
IMMOBILISATIONS CORPORELLES				
Terrains	13 802 633	2 201 963	11 600 670	11 242 656
Constructions	399 089 109	276 985 380	122 103 729	127 215 955
Installations techniques, matériel, outillage	240 489 876	184 023 317	56 466 560	54 667 948
Collections	38 587		38 587	38 587
Autres immobilisations corporelles	68 878 656	56 490 750	12 387 906	10 594 893
Immobilisations en cours	35 810 693	70 830	35 739 862	25 072 422
Avances et acomptes	413 652		413 652	347 848
IMMOBILISATIONS FINANCIÈRES				
Participations par mise en équivalence	5 179 905	1 170 000	4 009 905	4 139 905
Autres participations				
Créances rattachées à des participations			-	
Autres titres immobilisés	16 742		16 742	16 043
Prêts	20 999 530		20 999 530	19 955 233
Autres immobilisations financières	1 571 616	4 692	1 566 923	1 707 090
ACTIF IMMOBILISÉ	868 103 292	594 636 596	273 466 696	264 037 247
STOCKS ET EN-COURS				
Matières premières et approvisionnement	39 268 054	377 960	38 890 094	39 700 818
En-cours de production de biens	10 295 855	4 612 099	5 683 756	6 241 179
En-cours de production de services				
Produits intermédiaires et finis	91 165 981	63 700 694	27 465 287	24 823 614
Marchandises	484 923	28 106	456 817	567 015
CRÉANCES				
Créances sur des entités publiques (État, autres EP)	27 966 627	-	27 966 627	40 348 608
Créances clients et comptes rattachés	179 933 551	1 051 548	178 882 003	177 896 165
Avances et acomptes versés sur commandes	276 045		276 045	319 754
Autres créances	20 242 469	10 965 963	9 276 506	5 903 589
Capital souscrit et appelé, non versé				
DIVERS				
Valeurs mobilières de placement (dont actions propres)				
COMPTES DE RÉGULARISATION				
Charges constatées d'avance	5 008 778		5 008 778	4 372 320
ACTIF CIRCULANT (HORS TRÉSORERIE)	374 642 283	80 736 371	293 905 912	300 173 061
Disponibilités	82 672 045		82 672 045	69 733 450
Frais d'émission d'emprunts à étaler				
Primes de remboursement des obligations				
Écart de conversion actif				1 483
TOTAL GÉNÉRAL	1 325 417 620	675 372 967	650 044 653	633 945 242

BILAN PASSIF

	31/12/2020	31/12/2019
FINANCEMENTS REÇUS		
Financement de l'actif par l'État	55 415 556	55 715 225
Financement de l'actif par des tiers	15 465 039	17 456 989
Réserves statutaires ou contractuelles		
Réserves réglementées, dont rés. Prov. fluctuation cours		
Autres réserves (dont achat œuvres originales artistes)	154 742 692	154 742 692
Report à nouveau	78 238 953	89 402 479
RÉSULTAT DE L'EXERCICE (BÉNÉFICE OU PERTE)	(317 891)	(11 163 562)
Provisions réglementées	2	2
FONDS PROPRES	303 544 352	306 153 861
Produits des émissions de titres participatifs	0	0
Avances conditionnées	0	0
Provisions pour risques	25 966 645	28 020 836
Provisions pour charges	123 804 598	86 189 280
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	149 771 243	114 210 116
DETTES FINANCIÈRES		
Emprunts obligataires convertibles		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	14 625 000	1 275 000
Dettes financières et autres emprunts	155 676	138 223
DETTES FINANCIÈRES	14 780 676	1 413 223
DETTES D'EXPLOITATION		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	119 878 327	123 421 844
Dettes fiscales et sociales	58 031 980	84 881 663
DETTES DIVERSES		
Dettes pour comptes (dispositifs d'interventions)		
Autres dettes	2 326 285	1 920 258
COMPTES DE RÉGULARISATION		
Produits constatés d'avance	1 708 680	1 943 326
DETTES NON FINANCIÈRES	181 945 271	212 167 091
Écart de conversion passif	3 111	951
TOTAL GÉNÉRAL	650 044 653	633 945 242



20, avenue du Stade-de-France
93128 La Plaine-Saint-Denis CEDEX
Tél. : +33(0)1 55 93 95 00
Fax : +33(0)1 55 93 95 03
www.efs.sante.fr